

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine  
[<http://melusine-surrealisme.fr>],  
est une production de l'APRES  
(Association pour l'étude du surréalisme  
présidée par Henri Béhar)**



## Semaine 40

### Sommaire

Actualité du site : .....	1
Exposition : Pierre Molinier à Londres .....	1
Parution : Catalogue sur l'avant-garde brésilienne.....	2
Mais qu'est ce que le surréalisme ?.....	2
Une exposition pour les 70 ans de «Refus global».....	3
Exposition : Giacometti, entre tradition et avant-garde au Musée Maillol.....	4
A Toulouse, le bleu de Vincent Meessen sur le Printemps de septembre .....	5
Rappel : Miró, Schiele et Basquiat s'exposent à Paris .....	6
Rappel : DADA RUSSE.....	7
Appel à contribution : Claude Cahun .....	11
Agenda.....	13

### Actualité du site :

Le programme des rencontres et des journées d'études de l'association est disponible  
<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

### Exposition : Pierre Molinier à Londres



# frieze masters

Regent's Park, London  
5-7 October 2018  
Preview 3-4 October  
frieze.com

Stand / Booth H07

PIERRE MOLINIER

## Parution : Catalogue sur l'avant-garde brésilienne

<http://www.lecointredrouet.com/>

Un nouveau catalogue est en ligne.

[Télécharger le catalogue / Download the catalog](#)

Consacré aux différents courants de l'avant garde brésilienne, de la Poésie concrète à Arte Pornô, il réunit livres, revues, journaux, tracts, affiches et catalogues d'expositions publiés, entre autres, par Augusto de Campos, Haroldo de Campos, Décio Pignatari, Ferreira Gullar, Ronaldo Azevedo, Wladimir Dias-Pino, Mario Chamie, Alvaro de Sá, Caetano Veloso et Gilberto Gil, Gramiro de Matos, Torquato Neto, Eduardo Kac, Hudinilson Jr. et Glauco Mattoso.



## Mais qu'est ce que le surréalisme ?

[http://www.ina.fr/video/S758848\\_001](http://www.ina.fr/video/S758848_001)

video 02 oct. 2018 135 vues 01min 51s

Le surréalisme c'est quoi ? Un mouvement artistique poétique, onirique, au delà du réel. Un art assez abstrait pour certains Français... et ça depuis des décennies !

"Ca nous a permis d'aller au-delà de toutes les choses..." Voilà la définition du surréalisme par Juan Miro en 1970.. Ce mouvement artistique est né au début du XXème siècle. Mais pour certains, même des années plus tard il reste flou !

Pourtant ce mouvement artistique a sa propre définition. L'écrivain André Breton l'a écrit dans un manifeste en 1924. Quelques lignes explicatives lues en public par le réalisateur Jean-Christophe Averty en 1977 : "le surréalisme pour tous les crétiens qui n'ont pas foutu de le dire, je le répète donc automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer soit verbalement soit par écrit soit de toute autre manière le fonctionnement réel de la pensée".

En 2002, des enfants étaient interrogés lors d'une exposition sur la révolution surréaliste.. Devant un tableau

de Miro tout était limpide pour ces petits artistes...

Et si finalement le surréalisme c'était de voir avec nos yeux d'enfants ?

**Émission** : [retour vers l'info](#)

**Production** : Producteur ou co-producteur Institut national de l'audiovisuel

Rédacteur Richard Poirot ; Géraldine Cornet Lavau

## Une exposition pour les 70 ans de «Refus global»

<https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/538291/une-expo-pour-les-70-ans-du-refus-global>

Caroline Montpetit

4 octobre 2018

Ils avaient l'âge de toutes les audaces. Et ils les ont eues toutes. Soixante-dix ans plus tard, il reste d'eux le manifeste Refus global, que seize artistes signèrent à Montréal en 1948 pour la liberté dans l'art. À l'occasion de cet anniversaire, l'espace musée du siège social de Québecor, rue Saint-Jacques, accueille une exposition présentant certaines archives du manifeste, ainsi que des oeuvres de certains de ses signataires. C'est l'original appartenant à Claude Simon, conseiller artistique de l'exposition, et rédacteur des textes qui l'accompagnent, qui est exposé ici, avec différents textes qui en faisaient partie. « Le règne de la peur multiforme est terminé », écrit Paul-Émile Borduas, l'initiateur de Refus global, qui perdra d'ailleurs son emploi de professeur à l'École du meuble de Montréal à la suite de la parution du manifeste.

« L'académisme est un cercle vicieux », écrit la danseuse et artiste en arts visuels Françoise Sullivan, toujours vivante, à laquelle le Musée d'art contemporain consacra bientôt une importante rétrospective.

« L'oeuvre picturale est une expérience », écrivait le psychanalyste et psychiatre Bruno Cormier, également signataire du manifeste.

### Contact avec les surréalistes

On baptisera le mouvement pictural célébré autour du manifeste l'automatisme. Paul-Émile Borduas et Fernand Leduc, un autre signataire du manifeste qui rejoindra plus tard le mouvement des plasticiens, sont régulièrement en contact avec les surréalistes et André Breton, avec qui ils entretiennent une correspondance. Leduc dira pourtant que pour Breton, « la peinture était anecdotique », alors que pour les automatistes, « la peinture n'était pas porteuse de message, elle était langage direct, en soi ».

Ce que le groupe conteste d'abord et avant tout, c'est la rigidité de l'enseignement de l'art. Mais on invite les sympathisants à entrer dans l'aventure, à rompre les chaînes. On déplore, dans les institutions d'enseignement, « le règne de la mémoire exploiteuse, de la raison immobile, de l'intention néfaste ».

À l'époque, le manifeste Refus global a été imprimé en 400 exemplaires. Son lancement a eu lieu le 9 août 1948 à la librairie d'Henri Tranquille. Chaque exemplaire était alors vendu pour la somme d'un dollar, rappelle le galeriste Simon Blais, qui est commissaire de l'exposition.

« Aujourd'hui, il en reste de 40 à 60 en circulation », dit-il, et ces exemplaires valent désormais entre 15 000 \$ et 30 000 \$.

Bien qu'il soit célébré aujourd'hui, le manifeste Refus global a fait peu de bruit en son temps. « À sa sortie, Refus global ne fait pas l'effet d'une bombe dans la société, malgré sa charge virulente contre l'autorité. La réponse la plus brutale, c'est Borduas qui la recevra en perdant son poste d'enseignant à l'École du meuble de Montréal », peut-on lire dans le document explicatif qui accompagne l'exposition.

Reste que, selon Simon Blais, les artistes signataires ont souffert d'ostracisme après la parution du manifeste. Des peintres comme Jean-Paul Riopelle, Fernand Leduc et Marcelle Ferron partiront pour la France. Borduas vivra à New York et mourra, isolé, à Paris.

Plus tard, on considérera que ce document était précurseur de la Révolution tranquille des années 1960. Le volet historique de l'exposition est accompagné de peintures réalisées par les artistes à l'époque de Refus global. Dans l'entrée du siège social, on peut aussi voir des oeuvres plus récentes de Jean-Paul Riopelle, de Pierre Gauvreau et de François Sullivan.

*Une version précédente de ce texte, qui indiquait que Borduas perdit «son emploi de professeur à l'École du meuble de Montréal, sous les pressions de l'Église et du ministère de l'Éducation», a été modifiée.*

**Refus global : 70 ans**

**Jusqu'au 9 janvier 2019, à l'Espace musée Québecor**

## Exposition : Giacometti, entre tradition et avant-garde au Musée Maillol

Publié par Michel Jakubowicz le 4 octobre 2018. Publié dans [Tendance - Fashion](#)

<https://www.on-mag.fr/index.php/zegreen/news/fashion/18493-exposition-giacometti-entre-tradition-et-avant-garde-au-musee-maillol>



**Du 14 septembre 2018 au 20 janvier 2019**

Musée Maillol  
59/61 rue de Grenelle  
75007 Paris  
[www.museemaillol.com](http://www.museemaillol.com)

**Une exposition permettant de découvrir le processus de création d'un des plus grands sculpteurs du XXème siècle : Alberto Giacometti, dont la modernité n'a pas pris une ride.**

Catherine Grenier, commissaire de cette exposition Giacometti, entretient avec cet artiste de profonds liens si l'on songe qu'elle est non seulement la directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014 mais qu'en outre elle est également présidente de l'Institut Giacometti. Les œuvres de l'artiste suisse rassemblées dans cette exposition dépassent la cinquantaine et sont accompagnées de vingt-cinq œuvres d'artistes contemporains dont les noms sont significatifs, puisqu'ils comprennent Bourdelle, Rodin, Maillol pour les plus anciens, Zadkine, Brancusi, Richier, Lipchitz, Laurens représentant un courant plus proche de celui de Giacometti. L'intérêt évident de cette exposition repose sur une certaine idée de la continuité revisitée sous l'angle de la modernité, car si Rodin, Maillol, Bourdelle font partie de la formation de Giacometti, celui-ci n'est pas non plus insensible aux courants tant littéraires que picturaux qui traversent son époque. Il y a dans l'œuvre de Giacometti une sorte de constance permanente à ses modèles d'une part (son frère Diego) et d'autre part aux lieux puisque s'installant dans son atelier, au 46 rue Hippolyte Maindron à Paris, il ne le quittera jamais jusqu'à son décès le 11 janvier 1966.



Ses liens avec le mouvement surréaliste que dirige André Breton sont indéniables puisqu'il en devient effectivement membre en 1930. Pourtant, ses rapports avec le surréalisme seront relativement brefs vu que cinq ans plus tard, en 1935, il cesse d'être affilié à ce groupe. En 1961 une de ses œuvres les plus emblématiques, *L'Homme qui marche*, décroche le premier prix de sculpture au Carnegie International de Pittsburgh. Ce succès sera suivi d'un autre tout aussi prestigieux, puisque l'année suivante, en 1962, le Grand prix de la sculpture lui est attribué dans le cadre prestigieux de la Biennale de Venise.

L'exposition du Musée Maillol réserve au public curieux la possibilité de découvrir l'œuvre d'un artiste de grande envergure. Par son judicieux agencement, elle parvient à maintenir un équilibre parfait entre les sculptures de Giacometti et celles de ses contemporains ou prédécesseurs. En effet, le public n'aura qu'à emprunter des passerelles menant de Maillol à Rodin, Lipchitz, Zadkine, Richier pour finalement revenir à... Giacometti !

Une exposition richement dotée, apportant à l'œuvre de cet artiste suisse, créateur d'une œuvre magistrale, un éclairage nouveau, lui assurant une place prépondérante dans l'art de la sculpture pratiquée au XX<sup>ème</sup> siècle.

Texte de Michel Jakubowicz

## A Toulouse, le bleu de Vincent Meessen sur le Printemps de septembre

[https://abonnes.lemonde.fr/arts/article/2018/10/05/a-toulouse-le-bleu-de-vincent-meessen-sur-le-printemps-de-septembre\\_5365408\\_1655012.html](https://abonnes.lemonde.fr/arts/article/2018/10/05/a-toulouse-le-bleu-de-vincent-meessen-sur-le-printemps-de-septembre_5365408_1655012.html)

LE MONDE | 05.10.2018 à 18h03 • Mis à jour le 05.10.2018 à 18h11 | Par Emmanuelle Lequeux (Toulouse)

L'œuvre vidéo du plasticien belge domine la manifestation, jusqu'au 21 octobre.



Du bleu du pastel au blues de l'exil... Un film envoûtant domine cette édition du Printemps de septembre toulousain. Il s'intitule *Ultramarine*, il est signé du plasticien belge Vincent Meessen et projeté non-top au

Musée Saint-Raymond. Désormais biennal, ce festival d'art contemporain qui envahit la Ville rose est riche d'autres pépites : on ne saurait trop conseiller le dédale de sculptures extraterrestres de l'Autrichien Bruno Gironcoli, créatures cosmiques et machineries inutiles atterries avec grâce au couvent des Jacobins. Ou le surréalisme rocaille mis en scène par la Française Marie Losier sur les toits de New York, qu'expose le centre d'art BBB. Mais s'il fallait n'en choisir qu'un, ce serait *Ultramarine*.

Tout est parti d'une histoire locale : celle du bleu pastel. Le pigment a fait la richesse de Toulouse aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, avant d'être évincé par l'indigo venu des Indes. Cette histoire n'est qu'un point de départ, mais elle teinte ces quarante minutes d'une indicible mélancolie lapis-lazuli. « *J'ai été fasciné par l'explosion économique de cette ville, façonnée par tous les grands palais des pasteliers, raconte l'artiste. Mais cette histoire est très peu lisible, si ce n'est dans l'architecture. D'autant plus que cette richesse était le fait des protestants, ensuite éjectés de la cité, comme ils l'ont été d'Anvers pour faire la richesse d'Amsterdam. L'histoire se construit en masquant ses propres accidents.* » Ces mots pourraient résumer le travail de celui qui, représentant son pays à la Biennale de Venise 2015, se chargea d'y réveiller les fantômes de la colonisation du Congo.

Fascinante éruption

C'est à Amsterdam, justement, que Vincent Meessen a retrouvé trace du poète afro-américain Kain The Poet. Pilier du mouvement Black Power, cet enfant de la Beat Generation a créé au début des années 1970 le groupe culte The Last Poets, pionnier du hip-hop. Voilà près de trente ans qu'il avait disparu des radars, survivant dans une grande solitude. Après une longue approche, Meessen a proposé à celui qu'il décrit comme « *écorché vif* » d'écrire un texte. Il a hérité d'un volcan. Fascinante éruption de la langue, qui digresse et tourne en boucle, allant crescendo. Sur la trame abstraite du bleu se tisse dès lors un récit parallèle. Celui d'une autre déchéance. Kain convoque ses traumas, Kandinsky et Kafka, son Harlem natal et le Haarlem des Pays-Bas, la secte protestante dans laquelle l'a mis sa mère quand il était enfant. « *Il faut se souvenir que Kain, ou Caïn, est le premier exilé de l'histoire, la première incarnation du poète errant, souligne l'artiste. J'ai voulu le ramener ici, sur la terre où sont nés les troubadours.* » La litanie de son *spoken word* emporte les images, jusqu'à la transe, mais aussi les improvisations à la batterie de Lander Gyselinck, jeune prodige belge invité à dialoguer avec Kain. Chez les deux musiciens, une même quête de la note bleue.

POUR INCARNER CETTE ABSTRACTION QU'EST LA COULEUR, MEESSSEN EST ALLÉ CHERCHER DANS LES MUSÉES DE TOULOUSE DES OBJETS LIÉS, DE PRÈS OU DE LOIN, À CETTE TEINTE

Pour incarner cette abstraction qu'est la couleur, Meessen est allé chercher dans les musées de Toulouse des objets liés, de près ou de loin, à cette teinte : des *ouchebtis*, statuettes égyptiennes guidant vers le royaume des morts, des figures automates, ou une tunique de pénitent... « *Cette couleur est la plus neutre, la plus anesthésiée, je voulais tenter de la repolitiser à travers une forme poétique. Plutôt qu'un film, j'ai cherché à faire une exposition récitée ; le poète est comme un médiateur qui se réapproprie ces objets morts, les réactive.* »

Les routes de l'esclavage, les spectres de la colonisation, la mystique vaudoue, la couleur de l'exil : le bleu se charge de mille nuits, subliminales, dans ce film composé comme une partition libre. D'une finesse rare, le montage permet de tisser tous ces voyages. Un astrolabe se déplie, disque d'or destiné à orienter les nomades d'antan ? En écho, claquent les cymbales. Images solaires... « *Cela me semble essentiel de bâtir quelque chose qui est de l'ordre de l'expérience du document, analyse l'artiste. L'histoire ne peut se transmettre que par l'écrit, et les images ne sont pas là que pour être consommées. Il est plus que jamais primordial pour les artistes de proposer ce genre d'expérience, quand nos cerveaux sont si menacés par le flux affolant des médias.* »

« *Ultramarine* », de Vincent Meessen, au Musée Saint-Raymond, 1, place Saint-Sernin, Toulouse. Dans le cadre du Printemps de septembre, jusqu'au 21 octobre en divers lieux de Toulouse et ses alentours. Du mercredi au dimanche de 12 heures à 19 heures. Entrée libre.

## Rappel : Miró, Schiele et Basquiat s'exposent à Paris

Joan Miró au Grand Palais (du 3 octobre 2018 au 4 février 2018), Egon Schiele et Jean-Michel Basquiat à la fondation Louis Vuitton (3 octobre 2018 au 14 janvier 2018), trois artistes de renom s'exposent à Paris. Du surréalisme, en passant par l'expressionnisme jusqu'au néo-expressionnisme, *20 Minutes* vous donne un avant-goût sur ces trois expositions en images.



**Rappel : DADA RUSSE**

**AU MUSÉE NATIONAL CENTRE D'ART REINA SOFÍA**

3 OCTOBRE 2018

Rédigé par [leschosesquej aime.com](http://leschosesquej aime.com) et publié depuis Overblog



Le mouvement dada, ou dadaïsme, est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XXe siècle. Et sa naissance est le Manifeste littéraire, publié en février 1915, à Berlin, par Hugo Ball et Richard Huelsenbeck.



Ivan Puni, Relief, 1915

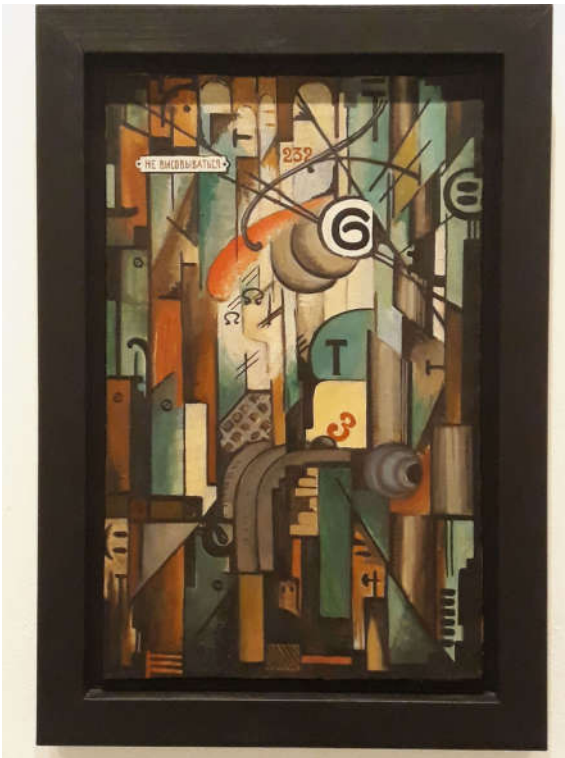
Dada remet en cause toutes les convenances, conventions, contraintes idéologiques, esthétiques ou politiques.



Olga Rozanova, In the street, 1915

Le mouvement connaît une rapide diffusion internationale et traverse toutes les expressions artistiques : littérature, peinture, arts plastiques, cinéma, danse, photographie, musique





Mikail Menkov, Tramway 6

Le musée national centre d'art Reina Sofia (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) présente actuellement une exposition Dada russe (Dadá ruso) 1914 - 1924 comprenant 250 œuvres.



Kazimir Malevitch, Four Squares, 1915

L'exposition aborde l'art d'avant-garde russe sous l'angle des principes du dadaïsme avec son rejet de la raison, de la logique et des traditions.



Aleksei Morgunov, Composition n1

L'exposition est divisée en trois parties :

La première partie est consacrée à l'abstraction alogique, éloignée de la géométrie et de la musique et développée à partir de collages, de ready-made et de publications.

La deuxième partie, de 1917 à 1924, met l'accent sur le thème proprement révolutionnaire et les notions relatives à l'internationalisme.

La troisième partie donne l'analyse les liens entre la Russie, Paris et Berlin



Aleksandr Rodchenko, Construction n 92, 1919

Les œuvres sélectionnées (peinture, collage, illustration, publications, films) démontrent l'intention des artistes d'adopter le déni, l'ironie, l'absurdité comme principes de base d'où leurs performances extravagantes, la négation de l'art classique et la nouvelle manière de fusionner le visuel et le verbal.



Vladimir Mayakovski, Poster for Mystery Bouffe, 1918

Parmi les artistes on trouve Valentina Kulagina, Vladimir Lebedev, Kazimir Malevich, Natan Altman, Vasiliï Ermilov, Ivan Kluin, Gustav Klutsis, Aleksei Kruchenykh, Aleksei Morgunov, Ivan Puni, Aleksandr Rodchenko, Olga Rozanova, Sergei Sharshun...

### Appel à contribution : Claude Cahun

## Claude Cahun. Son héritage dans la pensée et la création contemporaines (Reims)

Information publiée le 6 octobre 2018 par [Université de Lausanne](#) (source : [Emeline Eudes](#))

Le 8 décembre 2018

Université de Reims Champagne-Ardenne

Appel à contribution pour la journée d'études dédiée à

**Claude Cahun et à son héritage dans la pensée et la création contemporaines**

Coorganisée par l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims et le département de philosophie de l'Université Reims Champagne-Ardenne

Le 20 mars 2019

Amphi 10, Campus Croix Rouge de l'Université Reims Champagne-Ardenne

**Claude Cahun**, nom d'artiste de Lucy Schwob, est née le 25 octobre 1894 à Nantes et meurt le 8 décembre 1954 à Jersey. Son œuvre est protéiforme : écrivaine, photographe, plasticienne, performeuse, metteuse en scène. Sa vie est étroitement liée à celle d'une autre artiste d'origine nantaise, Suzanne Malherbe (aussi connue sous le nom de Marcel Moore), sa compagne. Liée au mouvement surréaliste, Claude Cahun s'est aussi engagée dans la vie politique de l'entre-deux-guerres et dans la Résistance pendant l'occupation allemande de Jersey. L'œuvre de Claude Cahun, qui s'étale sur une vaste période allant de 1910 à 1954, échappe aux tentatives de classification ou de rapprochement. Ce sont ses autoportraits qui sont le plus connus car elle y soulève un questionnement sur l'identité qui a une très forte résonance aujourd'hui. Elle y interroge notamment les stéréotypes de sexe et les questions de genre. Claude Cahun s'est inventée et réinventée à travers la photographie comme à travers l'écriture, en posant pour l'objectif avec un sens aigu de la performance, habillée en femme, en homme, cheveux longs ou crâne rasé (chose des plus incongrues pour une femme de l'époque). Longtemps méconnue, l'œuvre photographique de Claude Cahun s'est imposée ces dernières années comme l'une des plus originales et des plus fortes de la première moitié du

XX<sup>e</sup> siècle. Elle marque rétrospectivement un jalon capital dans l'histoire du surréalisme tout en faisant écho à l'esthétique contemporaine.

Pour mettre en scène la figure de Claude Cahun, nous proposons quatre axes de cheminement :

- la question de l'autoportrait comme jeu sur le je : qui suis-je ?
  - l'esthétique de Claude Cahun et ses rapports avec le surréalisme
  - le féminisme subversif de Claude Cahun et le questionnement sur le genre
  - dans quelle mesure l'œuvre de Claude Cahun inspire-t-elle la création contemporaine ?
- Cette journée d'études s'inscrit dans le programme de recherche « Art & philosophie », dirigé par Véronique Le Ru et Fabrice Bourlez, qui a pour but de mettre en lumière les résonances entre de grandes figures de la pensée et des arts du XX<sup>e</sup> siècle et la création contemporaine.

Une publication des actes est prévue aux Epure – Editions et presses universitaires de Reims.

Les propositions de communication d'environ 250 mots et accompagnées d'une courte biographie doivent être envoyées **pour le 8 décembre 2018 au plus tard** à Véronique Le Ru ([leru@club-internet.fr](mailto:leru@club-internet.fr)) et à Fabrice Bourlez ([fabrice.bourlez@gmail.com](mailto:fabrice.bourlez@gmail.com)).

Les réponses aux propositions seront faites le 20 janvier 2019.

## Agenda

Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Monique Dorsel et Charles Gonzales : parcours croisés, théâtre et poésie.</b> Dialogue et lectures. Avec la participation de <b>Valère Novarina.</b>	<b>Samedi 10 novembre 2018</b>	<b>Samedi 10 novembre 2018</b>
1948 La biennale de Peggy Guggenheim	Collezione Peggy Guggenheim Palazzo Venier dei Leoni Dorsoduro 701 I-30123 Venezia	25 mai 2018	25 novembre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Isabel Echarri et Diego Etcheverry, plasticiens et scénographes.</b> Présentation par <b>Françoise Py</b> de leurs œuvres à quatre mains (décors et costumes d'opéra) et des livres d'artistes d'Isabel Echarri, avec la participation de <b>Fernando Arrabal, Jean-Clarence Lambert, Jean-Loup Philippe</b> et al.	<b>Samedi 8 décembre 2018</b>	<b>Samedi 8 décembre 2018</b>
Surréalisme suisse	*Aargauer Kunsthaus Aargauerplatz, CH-5001 Aarau T +41 (0)62 835 23 30 F +41 (0)62 835 23 29 kunsthaus@ag.ch www.aargauerkunsthaus.ch	1 <sup>er</sup> septembre 2018	2 janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>En compagnie d'Aimé Césaire : poèmes dits et chantés par Bernard Ascal</b> : conception et voix, <b>Yves Morel</b> : arrangements, trombone, accordina, clavier, <b>Delphine Franck</b> : violoncelle, voix.	<b>Samedi 12 janvier 2019</b>	<b>Samedi 12 janvier 2019</b>
Miro rétrospective	Grand Palais  3, avenue du Général Eisenhower 75008 Paris	3 octobre 2018	4 février 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Mouradian galeriste, 41 rue de Seine (1926-1974)</b> par <b>Monique et Georges Sebbag</b> , en présence de José-Maria Jimenez-Alfaro, petit-fils d'Aram Mouradian.	<b>Samedi 9 février 2019</b>	<b>Samedi 9 février 2019</b>
De Magritte à Duchamp	Palis Bleu Pise BLU   Palazzo d'arte e cultura	11 octobre 2018	17 février 2019

	Lungarno Gambacorti 9 Tel. 050 22 04 650 Mail: info@palazzoblu.it		
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : Poésie en action, performances théâtrales</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> et <b>Françoise Py</b> .	<b>Samedi 23 février 2019</b>	<b>Samedi 23 février 2019</b>
Balthus	Fondation Beyeler à Bâle (Suisse)  Baselstrasse 101 CH-4125 Riehen/Basel	2 septembre 2018	1 <sup>er</sup> janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Projection du film du peintre surréaliste <b>Jean-Claude Silbermann</b> , <i>Mais qui a salé la salade de céleri ?</i> , en présence de Jean-Claude Silbermann et de <b>Georges Sebbag</b> . Suivi d'un dialogue avec la salle.	<b>Samedi 9 mars 2019</b>	<b>Samedi 9 mars 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude Surréalisme et freudomarxisme</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> , <b>Françoise Py</b> et <b>Paolo Scopelliti</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Thessa Herold galeriste (1970-2018)</b> , en présence de <b>Thessa</b> et <b>Jacques Herold</b> , avec <b>Monique</b> et <b>Georges Sebbag</b> et plusieurs artistes et auteurs proches de la galerie. Projection d'un film sur l'exposition <i>Chassé-croisé Dada-Surréaliste, 1916-1969</i> (espace Fernet-Branca, Saint-Louis, 2012).	<b>Samedi 11 mai 2019</b>	<b>Samedi 11 mai 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : la correspondance d'André Breton</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> et <b>Françoise Py</b> .	<b>Samedi 8 juin 2019</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>

Bonne semaine,  
Henri Béhar : henri.behar [arobase] sorbonne-nouvelle.fr  
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>  
Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine  
[<http://melusine-surrealisme.fr>],  
est une production de l'APRES  
(Association pour l'étude du surréalisme  
présidée par Henri Béhar)**



## Semaine 41

### Sommaire

Actualité du site : .....	1
Quand L'Hyperréalisme Devient Surréaliste.....	1
Exposition : Surréalisme socialiste: exploration des ateliers abandonnés de l'usine soviétique ZIL.....	4
Exposition : Le Tour du monde en Bateau ivre. Ancrage Charleville.....	11
Exposition : Julio Villani à la Galerie 1900-2000 .....	12
Inauguration de la nouvelle scénographie du musée Guillaume Apollinaire .....	13
Exposition Mita Vostok du 08/11/2018 au 24/11/2018 à Versailles .....	15
Foire de la FIAC.....	16
Exposition de peinture d'Abderahmane Bekhti : Immersion dans l'aventure surréaliste .....	17
Echo du cabaret de la performance -stand 33 par Fernando Arrabal.....	18
Agenda.....	21

### Actualité du site :

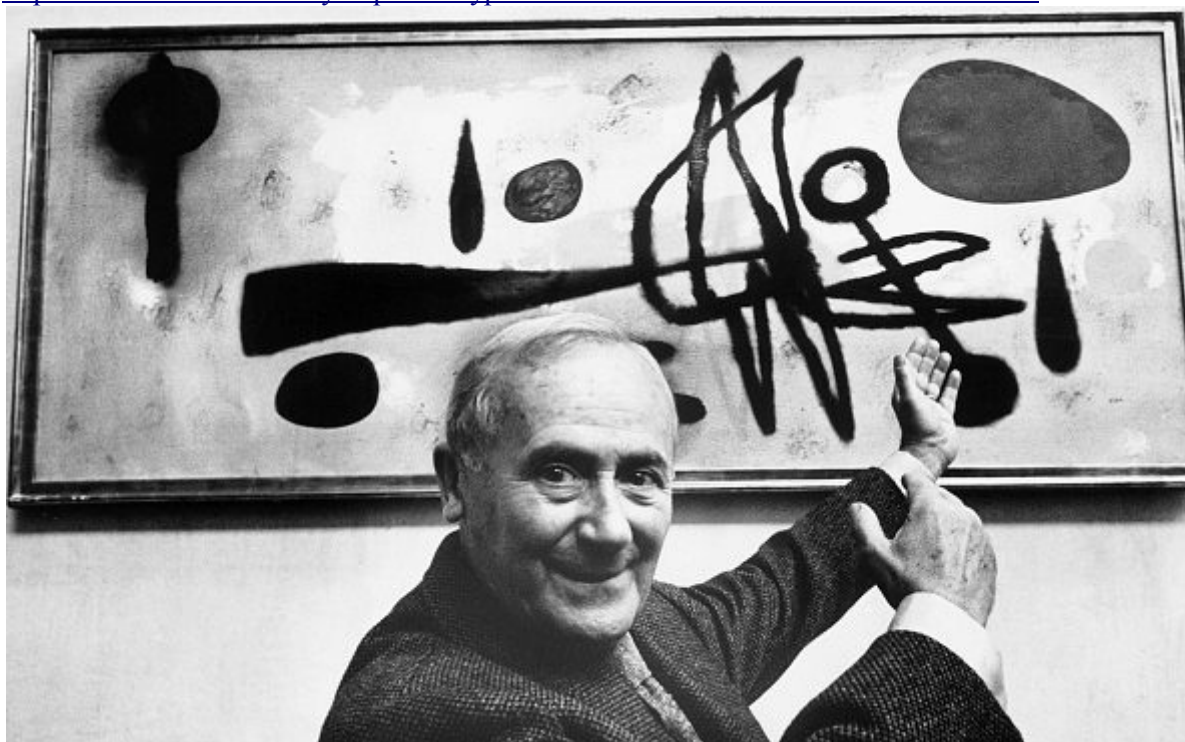
Le programme des rencontres et des journées d'études de l'association est disponible

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

### Quand L'Hyperréalisme Devient Surréaliste

Constance Blanc 10 octobre 2018

<https://www.forbes.fr/lifestyle/quand-lhyperrealisme-devient-surrealiste/?cn-reloaded=1>



**Appelé le Grand Maître catalan, Miró est à la fois peintre, sculpteur, graveur et céramiste. Il est l'un des principaux représentants du mouvement surréaliste. Pas moins de 150 œuvres retraceront les 70 ans de carrière du peintre jusqu'au 4 février 2019.**

La création de cet artiste d'exception irrigue l'art de tout le XXe siècle, irradiant de sa puissance et de sa poésie près de sept décennies avec une générosité et une originalité inégalées.

Son œuvre reflète son attrait pour le subconscient, pour l'esprit enfantin et pour son pays !

Mont-roig, petit village de Tarragone devient le terroir de son inspiration. En pleine convalescence & durant son adolescence, il prend conscience qu'il réalisera ses rêves et deviendra peintre.

La vie paysanne porte Miró à inventer son propre langage plastique... de provoquer des sensations physiques pour arriver jusqu'à l'âme.

Paris sera un choc et offrira à Miró la possibilité de développer ses capacités de création.

Toutefois, la ferme et les paysages de Mont-roig lui sont autant nécessaires que le stimulus de la vie parisienne.

**A ses débuts il montre une forte influence hyperréaliste qui se transformera en surréalisme.**

**Chaque petit détail de ses premières œuvres deviendra le sujet central de ses dernières...**

**À la fin de sa vie son objectif est d'assassiner la peinture.**

*« Le surréalisme m'a ouvert un univers qui justifie et qui apaise mon tourment, le fauvisme et le cubisme ne m'avaient alors apporté que des disciplines formelles sévères. Il y avait une révolte silencieuse ».*



Nord-Sud 1917 huile et inscription à la main sur toile 62 x 70 cm collection particulière

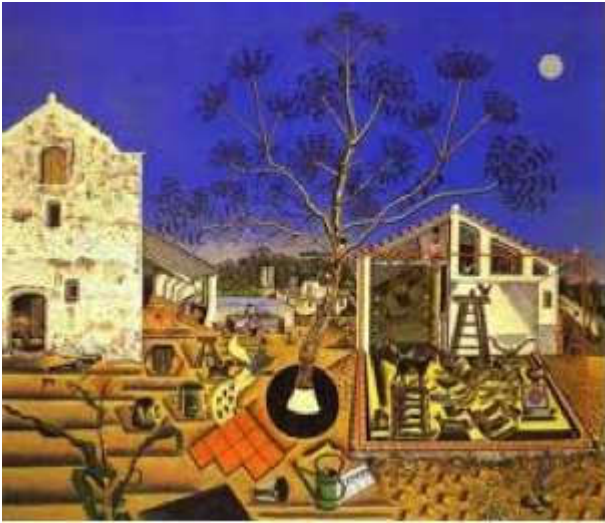


Nu debout 1918 huile sur toile 152,4 x 120,3 cm États-Unis, Saint-Louis The Saint Louis Art Museum Friends Fund, 1965

Le tableau «La Ferme» peint en 1921 est un des tableaux phare de l'époque détailliste.



«L'important est de s'intoxiquer du grand optimiste que donne la campagne »



La Ferme-1921-1922-huile sur toile 123,8 x 141,3 cm États-Unis, Washington National Gallery of Art don de Mary Hemingway, 1987

L'admiration qu'il avait pour Paris a donné de l'inspiration à Miró mais, surtout, à l'occasion de son arrivée, son œuvre devient plus onirique, il adhère progressivement aux grandes lignes du mouvement surréaliste. Sous l'influence de ses amis poètes et écrivains surréalistes, il développe dès 1924 son style unique, une géographie de signes colorés et de formes poétiques en apesanteur placée sous le double signe d'une fraîcheur d'invention faussement naïve et de l'esprit catalan exubérant et baroque.

Installé dans son nouveau domicile parisien, avec sa femme Pilar, Miró traverse une période de doute. Il manifeste son désir d'abandonner les méthodes conventionnelles de la peinture, favorisant ainsi une forme d'expression contemporaine. « Personnellement je ne sais pas où nous allons, mon unique certitude est que je veux détruire tout ce qui existe en peinture, j'éprouve un mépris profond pour la peinture ; seul l'esprit m'intéresse ».



L'Addition-août-septembre 1925-huile sur toile encollée-195 x 129,2 cm France, Paris Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, achat en 1983

Miró transforme le monde avec une apparente simplicité de moyens, qu'il s'agisse d'un signe, d'une trace de doigt ou de celle de l'eau sur le papier, d'un trait apparemment fragile sur la toile, d'un trait sur la terre qu'il marie avec le feu, d'un objet insignifiant assemblé à un autre objet.

Il fait surgir de ces rapprochements étonnants et de ces mariages insolites un univers constellé de métamorphoses poétiques qui vient réenchanter notre monde. «*Pour moi, un tableau doit être comme des étincelles. Il faut qu'il éblouisse comme la beauté d'une femme ou d'un poème* » avoue Miró.

#### **Puis vint l'époque des paysages imaginaires**



Chien aboyant à la lune-1926-huile sur toile 73 x 92 cm États-Unis, Philadelphie Philadelphia Museum of Art A.E. Gallatin Collection, 1952

#### **Puis la montée du fascisme**



Chien aboyant au cerf-volant -1936-huile sur toile 60 x 73 cm collection particulière

**Puis beaucoup d'autres chefs d'œuvre retraçant ses époques au Grand Palais jusqu'au 4 février 2019.**

#### **Ils disent :**

« *Pour moi, Miró c'était la grande liberté. Quelque chose de plus aérien, de plus dégagé, de plus léger que tout ce que j'avais jamais vu. En un sens c'était absolument parfait.* »

Extrait d'une note d' Alberto Giacometti envoyée à Miró le 9 avril 1930.

« *Miró ne peint jamais bleu-ciel, rose-amour, ni noir-chagrin. Le registre de ses sentiments est infiniment plus complexe. Ce sont toujours des sentiments de grand format poussés jusqu'à leurs extrêmes limites.* »

Extrait de Hans Arp, préface pour la plaquette de l'exposition « Arp, Calder, Héliou, Miró, Pevsner, Seligmann par Jakovski », Paris, galerie Pierre, 9-24 juin 1933.

#### **Où :**

3 avenue du général Eisenhower - 75008 Paris

#### **Exposition : Surréalisme socialiste: exploration des ateliers abandonnés de l'usine soviétique ZIL**

<https://fr.rbth.com/lifestyle/81653-ateliers-abandonnes-usine-zil>

À l'emplacement de cette ancienne usine automobile à la pointe de l'innovation, sont aujourd'hui construits de nouveaux édifices ainsi que des parcs à la mode. Le photographe Sacha Guentsis est parvenu à immortaliser ce à quoi ressemblaient ces postes de travail délaissés.

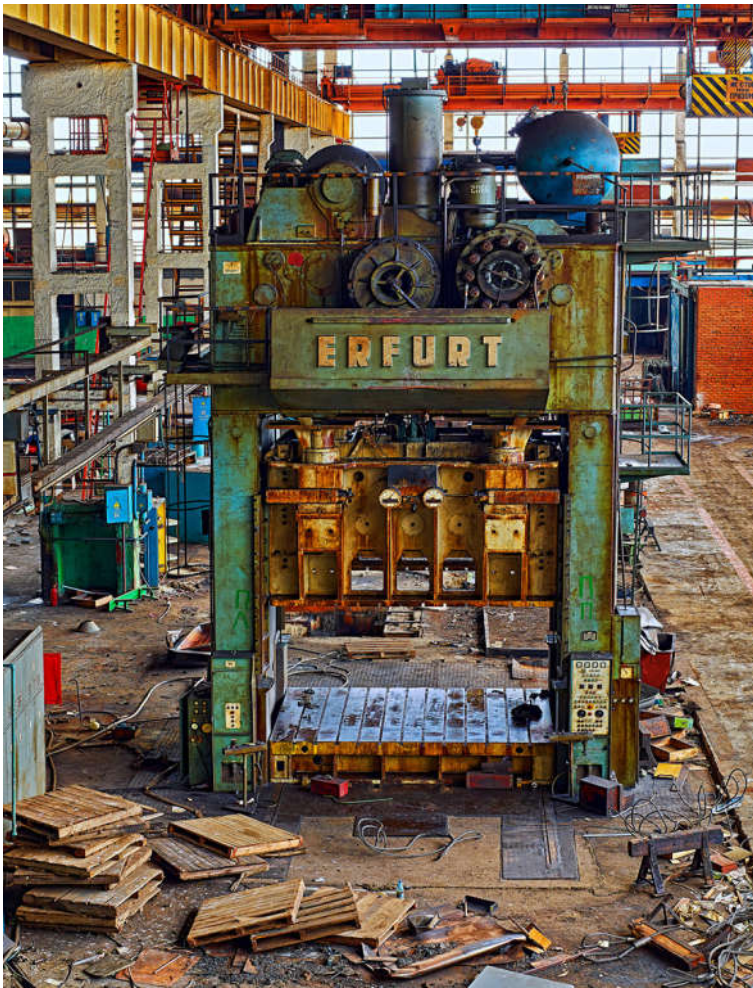
« *Horaires de la ventilation des douches – de 7h à 24h* », explique l'écriteau sur la porte. On aurait presque l'impression qu'un mécanicien vient juste d'achever sa besogne, de suspendre son bleu de travail et de partir chez lui. Guentsis a durant quatre ans photographié les ateliers abandonnés de l'usine moscovite Likhatchev, plus communément appelée ZIL. La majorité d'entre eux ont depuis été rasés.



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Voici l'imposante presse « Erfurt », atteignant une hauteur de pas moins de 15 mètres. « *Elle se dressait au milieu de ces débris tel un majestueux titan, poussiéreux, mais ayant survécu à la bataille* », décrit l'auteur des clichés.

<https://www.forbes.fr/lifestyle/quand-lhyperrealisme-devient-surrealiste/?cn-reloaded=1>



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

La ZIL a été la première usine automobile de Russie. Fondée avant la Révolution, elle a connu son apogée sous Staline, où elle a atteint une capacité de production incroyable.



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

C'est ici que l'on a assemblé, à la main, les premières limousines destinées aux leaders soviétiques. Sur cette photographie, il est possible d'admirer une partie de l'atelier où étaient produits les détails de leurs intérieurs.

Cette usine a également vu naître les premiers camions soviétiques (notamment l'AMO-F-15).



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Des dizaines de fils utilisés pour l'électrification des véhicules. Tous différents dans leur couleur et un seul individu sait comment brancher chacun d'entre eux. Cet homme a aujourd'hui plus de 70 ans et personne à qui transmettre ce savoir.

Lire aussi : [Obsédant: des lieux abandonnés de Russie photographiés depuis un drone](#)



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Durant 10 années, l'usine a produit 770 000 légendaires camions soviétiques ZIS-150 et ses différentes versions modifiées. Continuellement on y modernisait les anciens modèles et en concevait de nouveaux.



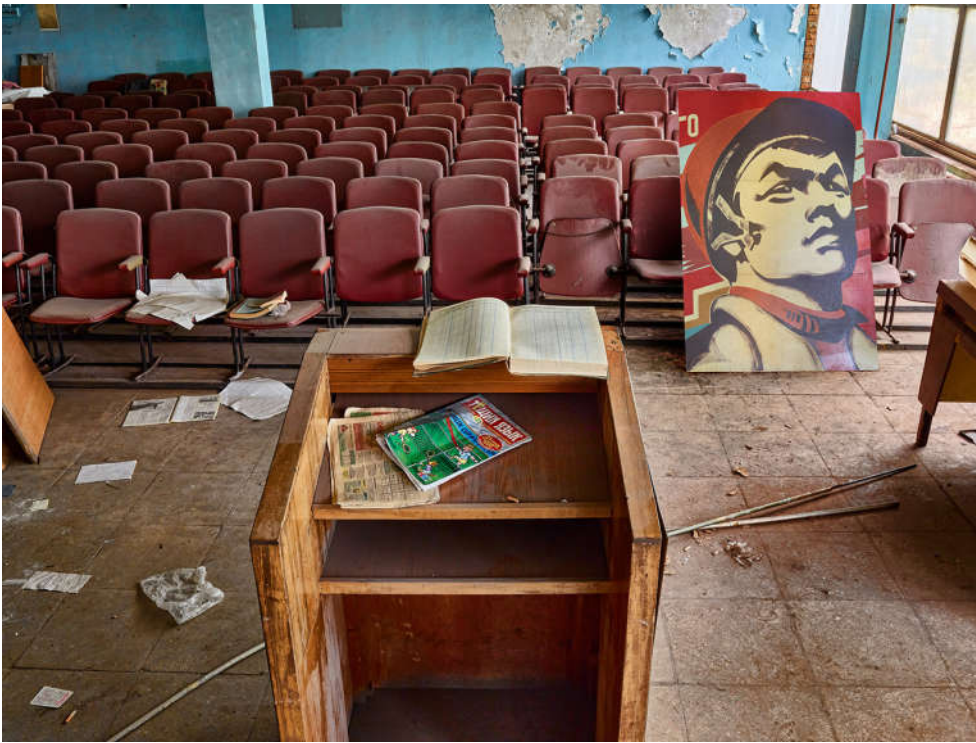
Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Dans les années 1980, la ZIL a toutefois connu une crise de production. Ses modèles automobiles se démodaient, tandis que les nouvelles conceptions étaient confiées à la fraîchement construite usine KamAZ. Durant les deux décennies suivantes, la production a donc progressivement chuté, avant d'être entièrement arrêtée en 2013.



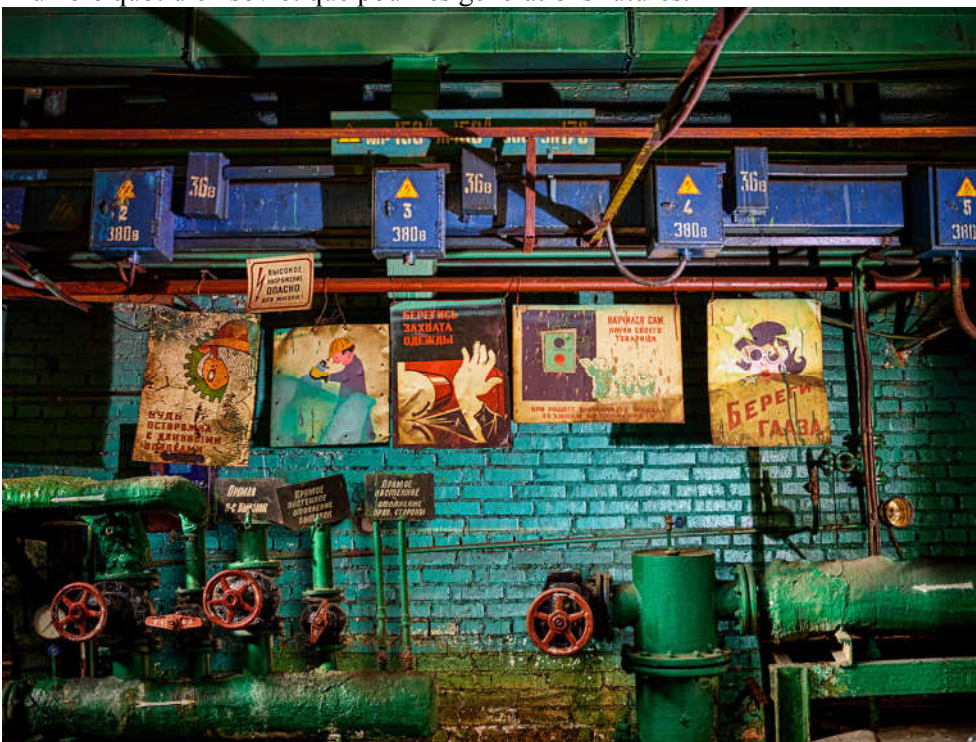
Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Cette salle des fêtes n'accueillera jamais plus de réunion du Parti et personne ne se tiendra jamais plus derrière cette tribune.



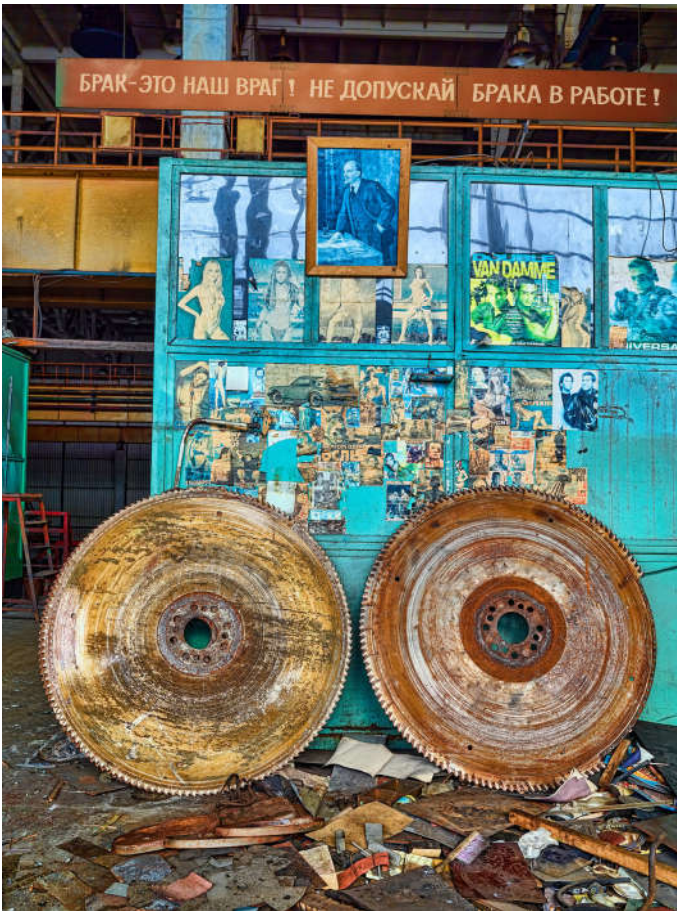
Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Comme l'affirme le photographe, le but de son projet est de conserver une trace de cette ambiance et de l'humble quotidien soviétique pour les générations futures.



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Sur ce cliché on constate un surréaliste millefeuille temporel : s'y trouve en effet le portrait de Lénine, véritable icône soviétique, ainsi que le slogan « Le mariage est notre ennemi ! Ne laisse pas le mariage s'immiscer au travail ! », mais aussi un héritage des années 90 : des pages de magazines sur lesquelles figurent des femmes nues. On peut aussi apercevoir des effets oubliés, que certainement personne ne viendra plus chercher.



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

Aujourd'hui sur le territoire de l'usine a lieu un chantier d'envergure. Y est en effet érigé un complexe résidentiel dernier cri. Guentsis espère cependant que les locaux du TETs, qui approvisionnait l'ensemble de l'usine en chauffage, seront conservés en guise de monument du constructivisme.



Sasha Gentsis/Musée juif et Centre de tolérance

La contradiction entre l'utopie conceptuelle du socialisme et le quotidien des ouvriers, que l'artiste a immortalisée sur ces clichés, sera l'objet principal de son exposition personnelle « Surréalisme socialiste », qui se tiendra au Musée juif et centre de tolérance, à Moscou, du 18 octobre au 2 décembre 2018.





### Socialist Surrealism. Exhibition by Sasha Gentsis

The Jewish Museum and Tolerance Center presents “Socialist Surrealism”, an exhibition featuring 16 large-format works by photographer Sasha Gentsis. At the heart of the project is the contradiction between socialism’s conceptual utopia and the everyday life of the Soviet Union.

The Jewish Museum and Tolerance Center

+7 (495) 645-05-50

[info@jewish-museum.ru](mailto:info@jewish-museum.ru)

Obraztsova St., 11, build. 1A, Moscow

### Exposition : Le Tour du monde en Bateau ivre. Ancre Charleville

L'exposition "Le Tour du monde en Bateau ivre. Ancre Charleville" se tiendra du 17 octobre 2018 au 3 février 2019 à la Maison des Ailleurs à Charleville-Mézières.

La conférence autour de cette exposition (avec performance + lecture) aura lieu **samedi 20 octobre à 11 h à la MCL La Bohème.**

**Exposition**  
Du 17 octobre 2018 au 3 février 2019

**LE TOUR DU MONDE EN BATEAU IVRE**  
ANCRAGE À CHARLEVILLE

**Musée  
Arthur  
Rimbaud  
Maison  
des Ailleurs**

Nicolas Wernze  
Léonora Faudel pht  
Mélis-Caroline Fournier  
Anne Arc - D.J. Bokauckas  
Gilles Tardieu - Jean Verrier  
Robert Lobet - Dietrich Lenz  
Hans Hergelshamer - Inna Kim  
Clara Casone - Helmut Henning  
Marty Scholtens - Helmut Scholtz  
Serge Chavichine - Isabella Ciani  
Serge Sabanadzic - Caroline Suberredal  
Marianne Mankowsky - Yves Piquet  
Bernadette Planchonville - Hermann Rapp

Contact : 03 24 32 44 65 / 03 24 32 44 70 [muses@mairie-charlevillemezieres.fr](mailto:muses@mairie-charlevillemezieres.fr)

Visual studio par Herman Rapp

Exposition Internationale d'œuvres graphiques  
consacrée au Bateau ivre d'Arthur Rimbaud

## Exposition : Julio Villani à la Galerie 1900-2000

### Julio Villani Service des objets trouvés



Du 10 octobre au 24 novembre 2018

Vernissage le 10 octobre de 18:00 à 20:30

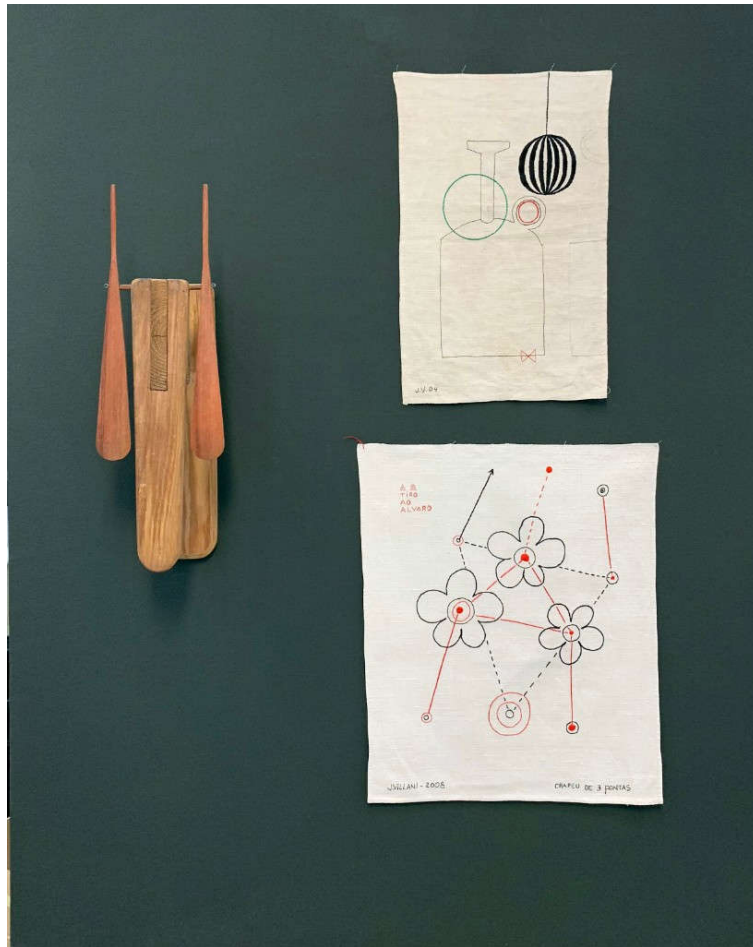
L'œuvre de Julio Villani (Brésil, 1956) chante une esthétique du fragment, exercée avec un esprit ludique en permanent renouvellement. Souvent, sa pratique tient du palimpseste généralisé. L'artiste n'a de cesse de guetter la poésie tapie au cœur de vestiges les plus anodins – images délavées, ustensiles désuets, manuscrits d'un autre temps – dénichés dans ce que ne peut être que son paradis attiré : les marchés aux puces, qu'il écume dans sa ville d'adoption (Paris). On se doit de rappeler qu'un objet trouvé, l'est en fait toujours doublement ; une première fois, lorsque l'artiste – yeux en passoire (*disponibles*, dirait Breton) – se fait perméable au hasard de la rencontre fortuite et décèle dans celui-ci une lueur de « jamais-vu », le sauvant par là-même du « trop-vu » qui rendent invisibles nos rebuts oubliés.

Une deuxième fois lorsque – yeux tournés vers la contrée des rêves (*grands fermés*, suggérerait Kubrick) – l'artiste fait perdre à l'objet trouvé tout lien avec son usage premier, pour mieux en faire un réceptacle de ses projections imaginaires. Comme lors d'une perte du soi du sujet en psychanalyse, c'est dans l'interstice niché entre être et devenir – entre un « tiens ! » et le « tu l'auras ! » – que *l'objet oublié* devient *trouvé*.

C'est de cet entre-deux qui se nourrissent les *almost readymade* et les collages de Villani : oscillant entre *lost and found*, ils résident dans cette frange du monde où l'extraordinaire bondit sans crier gare dans l'ordinaire. Le passage de *heimlich* à *unheimlich* constitue en effet un terrain de jeu infini – et si fécond – pour cet artiste qui fait des glissements de sens non seulement une source, mais une ressource de l'imaginaire.

La matière première est ainsi clairement annoncée, dénoncée même, par l'artiste ; les couches superposées sont de son entière responsabilité poétique. Ainsi va le service des objets trouvés, semble-

t-il dire, revendiquant et soulignant ses emprunts ; s'en amusant, surtout. En résulte un parfum d'une intelligente provocation et une œuvre d'une déconcertante liberté.



Galerie 1900 ♥ 2000

-

8, rue Bonaparte 75006 Paris

-

tel: +33-(0)1-43-25-84-20

-

fax: +33-(0)1-46-34-74-52

-

www.galerie1900-2000.com

-

info@galerie1900-2000.com

-

## Inauguration de la nouvelle scénographie du musée Guillaume Apollinaire

L'Abbaye de Stavelot (Espaces Tourisme & Culture)

et

l'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire (A.I.A.G.A.)

vous invitent à

l'inauguration de la nouvelle scénographie du

Musée Guillaume Apollinaire,

**le mercredi 7 novembre 2018 à 18h15.**

**1918-2018**

**Invitation**

L'Abbaye de Stavelot (Espaces Tourisme & Culture) et l'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire (AIAGA) vous invitent à l'inauguration de la nouvelle scénographie du Musée Guillaume Apollinaire,

le **mercredi 7 novembre 2018 à 18h15.**

**Programme**

**18h15 Accueil.**  
Dans le nouveau musée.

**18h30 Discours.**

**19h00 Mini-récital de Fanchon Daemers.**  
*Je chante la joie d'errer (Guillaume Apollinaire).*

**19h30 Verre de l'amitié.**

**20h30 Tombeau d'Apollinaire, création musicale de Steve Houben : saxophone | Thierry Devillers : lecteur | Jean-Christophe Renault : piano, composition.**  
Au Réfectoire des Moines (sur réservation payante).

**Tombeau d'Apollinaire**

Une organisation d'Espaces Tourisme & Culture  
032 80 88 08 78 | etc@abbayedestavelot.be | www.abbayedestavelot.be  
Abbaye de Stavelot Cour de l'Abbaye 1 – 4970 Stavelot

ccstp.be/event/tombeau-dapollinaire  
0032 80 88 05 20  
info@ccstp.be

18h15 : Accueil dans le nouveau musée.

18h30 : Discours.

19h00 : Mini-récital de Fanchon Daemers *Je chante la joie d'errer* (Guillaume Apollinaire).

19h30 : Verre de l'amitié.

20h30 : *Tombeau d'Apollinaire*, création musicale de Steve Houben : saxophone / Thierry Devillers : lecteur / Jean-Christophe Renault : piano, composition. Au Réfectoire des Moines

Sur réservation payante : Centre culturel de Stavelot - Trois-Ponts [ccstp.be/event/tombeau-dapollinaire](http://ccstp.be/event/tombeau-dapollinaire) 0032 80 88 05 20 [info@ccstp.be](mailto:info@ccstp.be)

Tombeau d'Apollinaire Création – Fugue littéraire.

*Créé à l'occasion du centenaire de la mort de Guillaume Apollinaire (1880-1918), « Tombeau d'Apollinaire » s'inscrit dans la continuité de « Letter Music ». Le spectacle puise, entre autres, dans les poèmes du recueil « Alcools » dont « Le voyageur » ou encore le célèbre « Zone » sont issus. Faisant référence au poème d'Alan Ginsberg « at Apollinaire's grave » il est aussi un hommage aux poètes de la Beat generation et aux surréalistes dont il est le précurseur. Une création qui met à l'honneur la vie et la biographie du poète; qui fait revivre les vers libres du poète assassiné et fait renaître l'enchantement pourrissant dont l'âme et les vapeurs éthyliques errent à tout jamais dans les rues de Stavelot...*

Centre culturel de Stavelot - Trois-Ponts [ccstp.be/event/tombeau-dapollinaire](http://ccstp.be/event/tombeau-dapollinaire)  
0032 80 88 05 20 [info@ccstp.be](mailto:info@ccstp.be)

Une organisation d'Espaces Tourisme & Culture  
032 80 88 08 78 | [etc@abbayedestavelot.be](mailto:etc@abbayedestavelot.be) | [www.abbayedestavelot.be](http://www.abbayedestavelot.be)  
Abbaye de Stavelot Cour de l'Abbaye 1 – 4970 Stavelot

**Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire - Secrétariat**

**Courriel : [aiaga.secretariat@gmail.com](mailto:aiaga.secretariat@gmail.com)**

**Site :**

**<https://apollinaireaiaga.wixsite.com/apollinaire-aiaga>**

**Page FB : <https://www.facebook.com/associationinternationaleamisguillaumeapollinaire/>**

**Exposition Mita Vostok du 08/11/2018 au 24/11/2018 à Versailles**

Mita Vostok a illustré la revue Mélusine n°36, Féminin/masculin. Le surréalisme au Japon.

**Vernissage le 08 novembre 2018 à partir de 18h**

## Mita Vostok



### Mythologies singulières

*Destins de femmes*

#### Exposition

du 08 au 24 novembre 2018

Vernissage le jeudi 8 novembre 18h-22h

Présence de l'artiste

Photographies à la

### Galerie G.Jamault

01, rue Saint-Simon, Versailles, Tél. : 01 39 50 40 74

Autoroute A13, sortie 5

Rive Gauche RER C : Gare Versailles Château

Gare Montparnasse RER C : Gare Versailles Chantiers

ou SNCF, Rambouillet ou Chartres (10'), Gare Versailles Chantiers



FOIRE INTERNATIONALE  
D'ART CONTEMPORAIN  
18-21 OCTOBRE 2018, PARIS

GALERIE

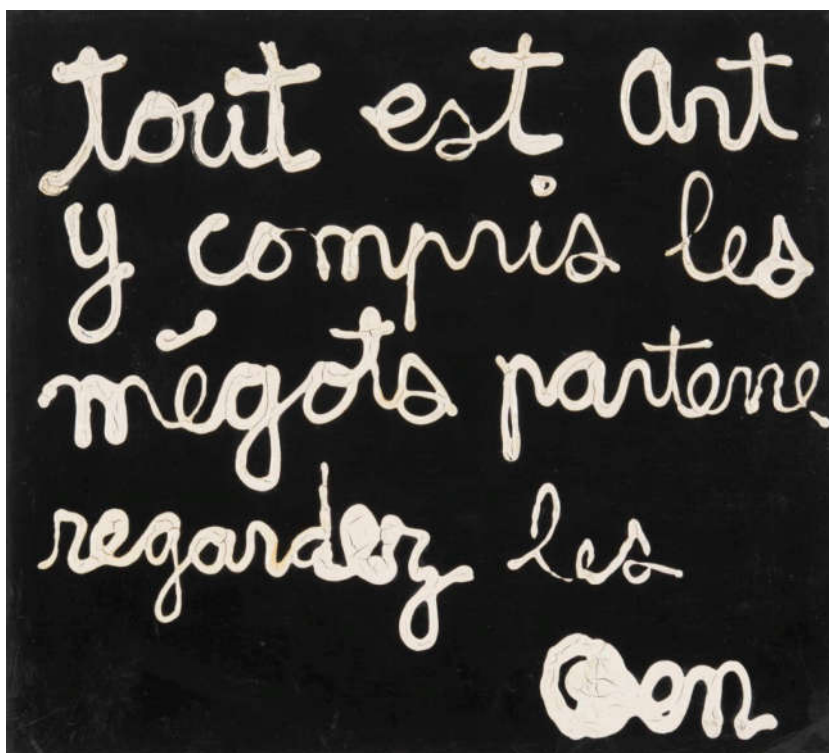
1900 ▼ 2000

FIAC - Grand Palais - Paris

18 au 21 octobre 2018

Stand / Booth C30

Hans Bellmer, Ben, Gaston Bertin, Jean-Louis Brau, André Breton, Marcel Broodthaers, Cadavres Exquis, Alexander Calder, William Copley, Joseph Crépin, Salvador Dali, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Aube Elléouët, Max Ernst, Jean Fautrier, Al Hansen, Hannah Höch, Isidore Isou, Ray Johnson, Philippe Jusforgues, Konrad Klapheck, Yves Laloy, Frédéric Léglise, Jean-Jacques Lebel, Maurice Lemaître, René Magritte, Man Ray, Georges Mathieu, Louise Nevelson, Francis Picabia, Joan Rabascall, Maria Elena Vieira Da Silva, Julio Villani, Zao Wou Ki...



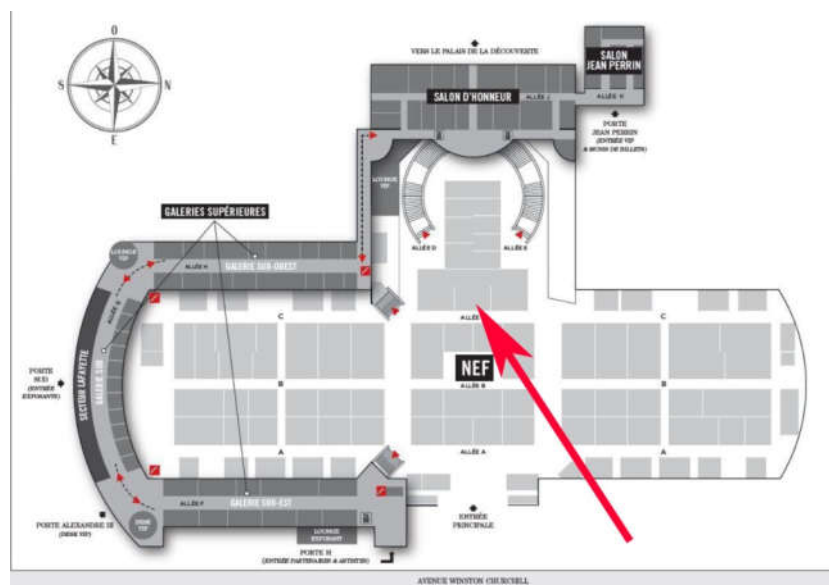
Ben



André Breton



Francis Picabia



Galerie 1900 ♥ 2000

8, rue Bonaparte 75006 Paris

tel: +33-(0)1-43-25-84-20

fax: +33-(0)1-46-34-74-52

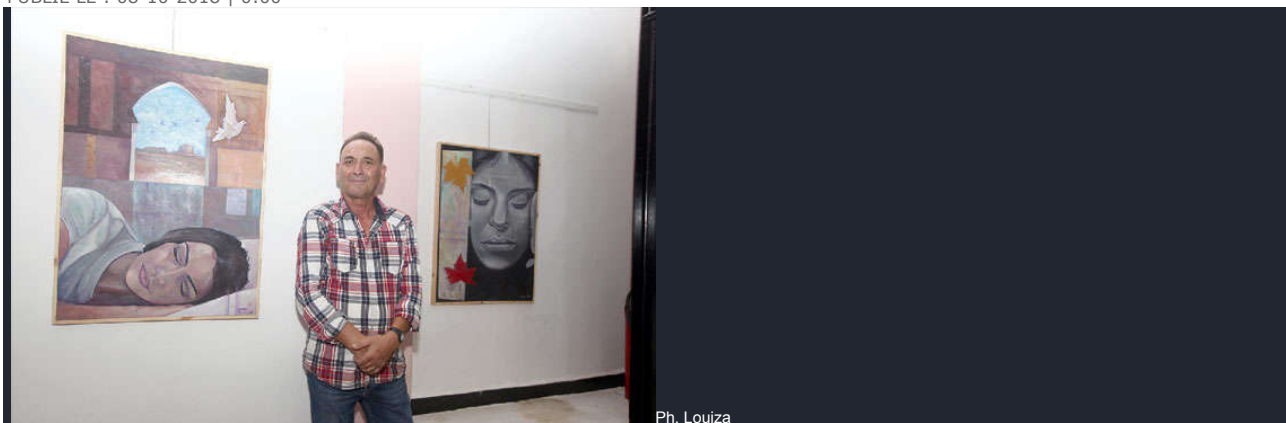
www.galerie1900-2000.com

info@galerie1900-2000.com

## Exposition de peinture d'Abderahmane Bekhti : Immersion dans l'aventure surréaliste

L'artiste plasticien Abderahmane Bekhti expose, jusqu'au 25 octobre, à la galerie Mustapha Kateb à Alger, une dizaine de ses œuvres surréalistes.

<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/129173>



L'artiste plasticien Abderahmane Bekhti expose, jusqu'au 25 octobre, à la galerie Mustapha Kateb à Alger, une dizaine de ses œuvres surréalistes.

Organisée par l'établissement Arts et culture de la wilaya d'Alger, l'exposition invite les amoureux des arts plastiques à faire immersion dans l'univers de l'artiste qui compte plus de 35 ans de création artistique. «J'ai adopté l'école surréaliste pour aller au delà de ce que voit le regard. Je pense que le temps du figuratif, de la reproduction et de la nature morte est révolu», a-t-il noté samedi soir, lors du vernissage de l'exposition.

Abderahmane Bekhti considère ses tableaux comme des suggestions, des constats et des réflexions philosophiques et psychologiques de la société. « J'essaye de toucher aux aspects psychoculturels de notre société qui est en pleine effervescence, qui subit le flux de la mondialisation et je me demande si elle est bien préparée. Je dois en tant qu'artiste peintre refléter des idées intellectuelles et les présenter au public », a-t-il noté.

Proposant une dizaine de tableaux en noir et blanc, d'autres en couleurs chatoyantes où on remarque la présence permanente de l'homme, de la silhouette ou plus exactement du visage qui projeté des rêves, des espoirs et des fantasmes de liberté, de quiétude, mais aussi d'amour. « Certains me classent comme artiste portraitiste, mais je ne suis pas tout à fait d'accord, mes portraits sont des masques qui cachent beaucoup de choses comme les non-dits de l'individu, les tabous et les interdits. Ce masque symbolique que j'utilise dans mes toiles a été utilisé par nos ancêtres aux origines de notre culture. L'artiste a le devoir de sauvegarder la culture de ces alleux », a-t-il précisé.

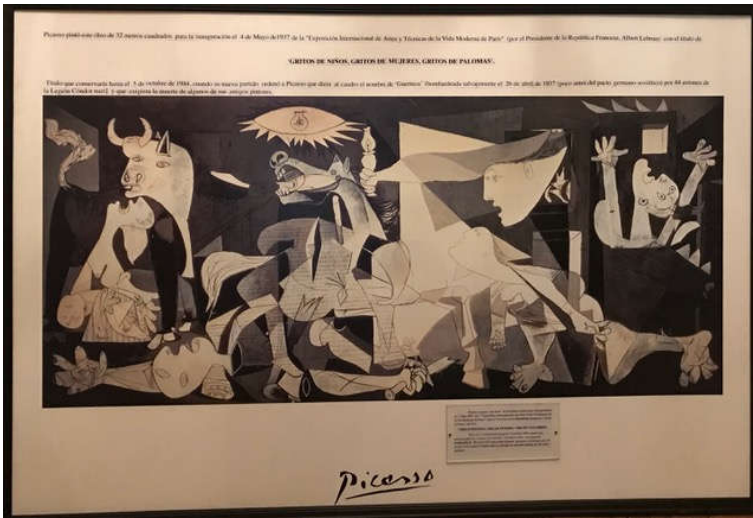
En sus des masques élaborés avec une qualité esthétique irréprochable, la porte ouverte par l'artiste vers des échappées philosophiques reflètent son vécu personnel. «Pablo Picasso a dit que la peinture c'est personnel. Je définie le surréalisme comme le miroir de l'artiste, cela dit, toutes mes œuvres reflètent mon vécu spirituel, affectif et philosophique. Le surréalisme est une aventure dans la société du peintre», a-t-il souligné avant de rappeler l'ancrage de l'Algérie dans la culture africaine à travers deux magnifiques tableaux sur lesquels on retrouve toute la joie de vivre du continent noir. « J'ai lu quelque part que l'Afrique était le centre du monde. Depuis mon enfance, j'ai été imprégné par les livres de lecture sur les mythes et légendes africaines. La littérature africaine m'a donné un autre aperçu de l'univers. J'ai réalisé dans ces tableaux l'africanité dans toutes ses dimensions, avec notamment cet éléphant que j'ai vu pour la première fois de ma vie à l'âge de 6 ans au cirque de Cherchell et que je garde toujours en mémoire. L'artiste demeure un petit enfant», a-t-elle confié.

**Kader Bentounès**

### **Echo du cabaret de la performance -stand 33 par Fernando Arrabal**

"...comme ce fut facile ...comme ce fut simple pour Mihuleac et le stand 33 du cabaret de la performance de reconnaître que le magistral tableau du prodigieux Picasso n'a absolument rien à voir avec le sauvage bombardement de Guernica par 44 avions de la Légion Condor nazie le 26 avril 1937..."





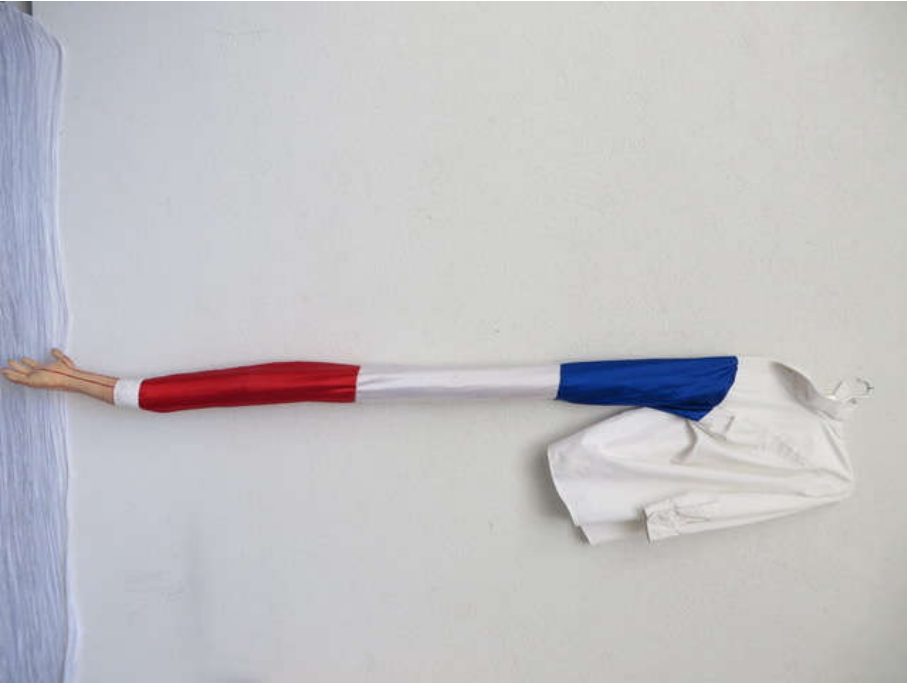
WANDA MIHULEAC & LES EDITIONS TRANSIGNUM  
ont le plaisir de vous convier à la  
**YIA ART FAIR**  
Le Carreau du Temple- 4, rue Eugène Spüller 75003 Paris  
„CABARET DE LA PERFORMANCE” Stand 33  
de 19-21 octobre de 12 h au 20 h

Le 19 octobre à 17h

~~Macaron~~  
aux chocolats grandes

Performance  
WANDA MIHULEAC  
GUY CHATY

texte  
ALAIN SNYERS  
YIA Stand 33 « cabaret de la performance »  
Le carreau du Temple 4, rue Eugène Spuller 75003 Paris



## Agenda

Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Monique Dorsel et Charles Gonzales : parcours croisés, théâtre et poésie.</b> Dialogue et lectures. Avec la participation de <b>Valère Novarina.</b>	<b>Samedi 10 novembre 2018</b>	<b>Samedi 10 novembre 2018</b>
1948 La biennale de Peggy Guggenheim	Collezione Peggy Guggenheim Palazzo Venier dei Leoni Dorsoduro 701 I-30123 Venezia	25 mai 2018	25 novembre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Isabel Echarri et Diego Etcheverry, plasticiens et scénographes.</b> Présentation par <b>Françoise Py</b> de leurs œuvres à quatre mains (décors et costumes d'opéra) et des livres d'artistes d'Isabel Echarri, avec la participation de <b>Fernando Arrabal, Jean-Clarence Lambert, Jean-Loup Philippe</b> et al.	<b>Samedi 8 décembre 2018</b>	<b>Samedi 8 décembre 2018</b>
Surréalisme suisse	*Aargauer Kunsthaus Aargauerplatz, CH-5001 Aarau T +41 (0)62 835 23 30 F +41 (0)62 835 23 29 kunsthaus@ag.ch www.aargauerkunsthaus.ch	1 <sup>er</sup> septembre 2018	2 janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>En compagnie d'Aimé Césaire : poèmes dits et chantés par Bernard Ascal</b> : conception et voix, <b>Yves Morel</b> : arrangements, trombone, accordina, clavier, <b>Delphine Franck</b> : violoncelle, voix.	<b>Samedi 12 janvier 2019</b>	<b>Samedi 12 janvier 2019</b>
Miro rétrospective	Grand Palais  3, avenue du Général Eisenhower 75008 Paris	3 octobre 2018	4 février 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Mouradian galeriste, 41 rue de Seine (1926-1974)</b> par <b>Monique et Georges Sebbag</b> , en présence de José-Maria Jimenez-Alfaro, petit-fils d'Aram Mouradian.	<b>Samedi 9 février 2019</b>	<b>Samedi 9 février 2019</b>
De Magritte à Duchamp	Palis Bleu Pise BLU   Palazzo d'arte e cultura	11 octobre 2018	17 février 2019

	Lungarno Gambacorti 9 Tel. 050 22 04 650 Mail: info@palazzoblu.it		
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : Poésie en action, performances théâtrales</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> et <b>Françoise Py</b> .	<b>Samedi 23 février 2019</b>	<b>Samedi 23 février 2019</b>
Balthus	Fondation Beyeler à Bâle (Suisse)  Baselstrasse 101 CH-4125 Riehen/Basel	2 septembre 2018	1 <sup>er</sup> janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Projection du film du peintre surréaliste <b>Jean-Claude Silbermann</b> , <i>Mais qui a salé la salade de céleri ?</i> , en présence de Jean-Claude Silbermann et de <b>Georges Sebbag</b> . Suivi d'un dialogue avec la salle.	<b>Samedi 9 mars 2019</b>	<b>Samedi 9 mars 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude Surréalisme et freudo-marxisme</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> , <b>Françoise Py</b> et <b>Paolo Scopelliti</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Thessa Herold galeriste (1970-2018)</b> , en présence de <b>Thessa</b> et <b>Jacques Herold</b> , avec <b>Monique</b> et <b>Georges Sebbag</b> et plusieurs artistes et auteurs proches de la galerie. Projection d'un film sur l'exposition <i>Chassé-croisé Dada-Surréaliste, 1916-1969</i> (espace Fernet-Branca, Saint-Louis, 2012).	<b>Samedi 11 mai 2019</b>	<b>Samedi 11 mai 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : la correspondance d'André Breton</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> et <b>Françoise Py</b> .	<b>Samedi 8 juin 2019</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>

Bonne semaine,  
Henri Béhar : henri.behar [arobase] sorbonne-nouvelle.fr  
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>  
Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine  
[<http://melusine-surrealisme.fr>],  
est une production de l'APRES  
(Association pour l'étude du surréalisme  
présidée par Henri Béhar)**



## Semaine 42

### Sommaire

Actualité du site : .....	1
Conférence sur ELIE CHARLES FLAMAND .....	2
Parution paradoxale : Catalogue de l'exposition De Magritte à Duchamp, à Pise .....	2
Parution : Leonora Carrington, <i>Le Lait des rêves</i> .....	2
Parution : Ilarie Voronca, <i>Le poète intégral</i> par Christophe Dauphin, éd. Les Hommes sans épaules .....	3
Parution : ROBERTO MATTA – ALAIN JOUFFROY, <i>Correspondance 1952-1960</i> , par ernard Blistène, Marine Nédélec et Ramuntcho Matta, éd. Arteos .....	5
Commémoration du centenaire de la mort de Guillaume Apollinaire .....	6
Site Dada .....	7
Catastrophe : La maison où est né le sculpteur roumain Brancusi, s'est effondrée .....	7
Plus de 200 oeuvres de Man Ray exposées à Albi .....	8
Apollinaire et la guerre de 14 » : la der des der .....	9
Agenda .....	11

### Actualité du site :

Le programme des rencontres et des journées d'études de l'association est disponible  
<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

## Rencontres en surréalisme

organisées par **Françoise Py**  
à la Halle Saint-Pierre chaque deuxième samedi de novembre 2018 à juin 2019  
et samedi 23 février 2019

15h30-18h sauf pour les trois journées d'étude où l'horaire est précisé  
dans le cadre de l'Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme (L'APRES)  
Accueil par Martine Lusardy

**Samedi 10 novembre 2018** : Monique Dorsel et Charles Gonzales : **parcours croisés, théâtre et poésie**. Dialogue et lectures. Avec la participation de **Valère Novarina**.

**Samedi 8 décembre 2018** : Isabel Echarri et Diego Etcheverry, **plasticiens et scénographes**. Présentation par **Françoise Py** de leurs œuvres à quatre mains (décors et costumes d'opéra) et des livres d'artistes d'Isabel Echarri, avec la participation de **Fernando Arrabal, Jean-Clarence Lambert, Jean-Loup Philippe** et al.

**Samedi 12 janvier 2019** : **En compagnie d'Aimé Césaire : poèmes dits et chantés** par **Bernard Ascal** : conception et voix, **Yves Morel** : arrangements, trombone, accordina, clavier, **Delphine Franck** : violoncelle, voix.

**Samedi 9 février 2019** : *Mouradian galeriste, 41 rue de Seine (1926-1974)* par **Monique et Georges Sebbag**, en présence de José-Maria Jimenez-Alfaro, petit-fils d'Aram Mouradian.

**Samedi 23 février 2019** : **Journée d'étude : Poésie en action, performances théâtrales**, organisée par **Henri Béhar et Françoise Py**.

11h-12h30 : **Cristina De Simone** : surréalisme et performances, à l'occasion de la sortie de son livre *Proférations ! Poésie en action à Paris (1946-1969)*, Les Presses du réel, 2018. Suivi d'un dialogue avec **Jean-Clarence Lambert** et Jean-Loup Philippe.

14h-15h : **Jean-Loup Philippe** : performances.

15h30-17h : **Charles Gonzales** : **Sarah Kane**. Théâtre-performance.

**Samedi 9 mars 2019** : Projection du film du peintre surréaliste **Jean-Claude Silbermann**, *Mais qui a salé la salade de céleri ?*, en présence de Jean-Claude Silbermann et de **Georges Sebbag**. Suivi d'un dialogue avec la salle.

**Samedi 13 avril 2019** : Journée d'étude **Surréalisme et freudo-marxisme**, organisée par **Henri Béhar**, **Françoise Py** et **Paolo Scopelliti**.

**Samedi 11 mai 2019** : **Thessa Herold galeriste (1970-2018)**, en présence de **Thessa** et **Jacques Herold**, avec **Monique** et **Georges Sebbag** et plusieurs artistes et auteurs proches de la galerie. Projection d'un film sur l'exposition *Chassé-croisé Dada-Surréaliste, 1916-1969* (espace Fernet-Branca, Saint-Louis, 2012).

**Samedi 8 juin 2019** : Journée d'étude : **la correspondance d'André Breton**, organisée par **Henri Béhar** et **Françoise Py**.

10h30-11h30 : **Henri Béhar** : **Correspondance d'André Breton avec Tristan Tzara et Francis Picabia (1919-1924)**.

11h30-12h30 **Etienne-Alain Hubert** : **Lettres d'André Breton à Jacques Doucet**.

14h-15h **Jean-Michel Goutier** : **Lettres d'André Breton à sa fille Aube, Lettres d'André Breton à Simone Kahn**.

15h-15h30 **Table ronde** avec **Maryse Vassevière** (modérateur), **Henri Béhar**, **Jean-Michel Goutier**, **Etienne-Alain Hubert** et **Françoise Py**.

15h45-16h15 : **Dialogue de Benjamin Fondane et Léon Chestov** par **Michel Carrassou** dans le rôle de Benjamin Fondane et **Vladimir Kovalenko** dans celui de Chestov. Texte établi à partir de la correspondance. Participation d'**Edith Scob** (sous réserve).

16h30 – 17h30 : **Concert : rencontre entre tradition orale et jazz** : **Alessio Penzo**, piano électrique et piano de verre, et **Antonio Serafini**, cornemuse. **Verre de l'amitié**.

Les trois Journées d'étude sont organisées avec le concours de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

**Halle Saint-Pierre**, auditorium, 2 rue Ronsard, métro Anvers. **Entrée libre**.

## Conférence sur ELIE CHARLES FLAMAND

Conférence sur ELIE CHARLES FLAMAND : « Une quête du verbe dans les méandres du sens » par Michel Passelergue.

Présentation des peintures d'OBELINE FLAMAND.

**Le 27 octobre 2018 à 14h30,**

au Centre Pierre Cochereau (près de la mairie de St Mandé),

2 avenue Gambetta

94160 SAINT MANDE

(ligne 1, métro St Mandé. Bus 86/56/325)

## Parution paradoxale : Catalogue de l'exposition De Magritte à Duchamp, à Pise

Le catalogue de l'exposition Pompidou à Pise vient de paraître en italien aux éditions Skira:

Guarda Da Magritte a Duchamp 1929. Il grande Surrealismo dal Centre Pompidou su Unilibro.it

<https://www.unilibro.it/libro/ottinger-d-cur-/magritte-duchamp-1929-grande-surrealismo-centre-pompidou/9788857239309>

Le texte est en italien. Henri Béhar vous offre la version originale, en français, de sa contribution « Les paradoxes du *Second Manifeste du surréalisme* » sur ses pages personnelles

<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/?cat=3>

Grazzie tante!

## Parution : Leonora Carrington, *Le Lait des rêves*

<http://www.ypsilonediteur.com/fiche.php?id=165>

Ypsilon.éditeur

NOUVEAUTÉ YMAGIER  
Aujourd'hui en librairie



**Leonora Carrington**  
**Le lait des rêves**

suivi de

« Entre contes et bêtes sans noms »  
par Gabriel Weisz  
& « Les choses sont à ceux qui en ont le plus besoin »  
par Alejandro Jodorowsky



Dans ce carnet, dessins et récits se mélangent comme les ingrédients d'une grande cuisine alchimique pareille à l'atelier où Leonora Carrington peignait. Le résultat qui est maintenant dans les mains des lecteurs est un plat curieux et délicieux que tous peuvent savourer avec le palais des yeux et écouter pour rassasier la faim de leurs sens.

*« Cet album a voyagé dans mes mains pendant vingt vénérables années, ou plus. Maintenant il arrive là où il doit être. »*  
— Alejandro Jodorowsky

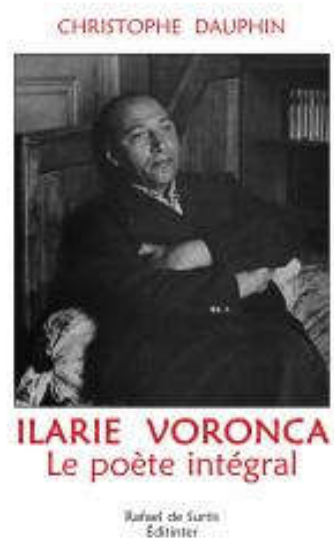
Traduction et note de Lise Thiollier  
Illustrations de Leonora Carrington  
ISBN 978-2-35654-085-0  
56 pages couleur | 17,5 x 20 cm | 17 €

Ypsilon Éditeur | 34 bis, rue Sorbier | 75020 Paris | +33 (0)9 82  
37 50 15

[contact@ypsilonediteur.com](mailto:contact@ypsilonediteur.com) | [www.ypsilonediteur.com](http://www.ypsilonediteur.com)

**Parution : Ilarie Voronca, Le poète intégral par Christophe Dauphin, éd. Les Hommes sans épaules**

[http://www.leshommessansépaules.com/livre-Ilarie\\_Voronca\\_Le\\_poète\\_intégral-67-1-1-0-1.html](http://www.leshommessansépaules.com/livre-Ilarie_Voronca_Le_poète_intégral-67-1-1-0-1.html)



Ilarie Voronca, Le poète intégral

Christophe DAUPHIN

Ilarie VORONCA

Essai

ISBN : 978-2-84672-235-3

348 pages - 14 x 21 cm

25 €

Ilarie Voronca se distingua très tôt, dès 1923, en publiant, à Bucarest, *Restriți*, son premier recueil de poèmes, illustré par Victor Brauner. L'année suivante, il s'affirma comme l'un des principaux animateurs de l'avant-garde artistique roumaine, en créant, toujours avec Victor Brauner, *75 HP*. Cette revue, désormais mythique, étonne encore de nos jours par ses audaces typographiques et graphiques, mais surtout par l'invention des principes de la *Pictopoésie*. Devenu une figure phare du constructivisme roumain, Voronca collabora aux principales revues de Bucarest. Influencé par Dada, dans un premier temps, Voronca aspira rapidement à la synthèse et se fit le théoricien de *l'intégralisme*. En 1933, Voronca s'installa avec Colomba, son épouse, à Paris. En France, il n'est plus le chantre individuel, son moi s'épanouit dans toutes les voix : Je veux me mêler à cette foule. Je partage sa vie. Voronca devient le poète anonyme, de la foule et toujours le visionnaire de l'invisible. Mais l'apparente euphorie qui émanait de la création comme de la personnalité de Voronca cachait bien mal l'angoisse qui le rongait souterrainement. C'est ce poète hors-norme et terriblement actuel, infiniment plus complexe, plus original que la légende sympathique, mais très réductrice, dont on l'entoure, que l'essai de Christophe Dauphin, qui fait date, s'attèle pour la première fois, à restituer dans toute sa dimension.

#### **ILARIE VORONCA, LE POETE INTEGRAL**

(Extrait)

(..) Durant sa période roumaine (1924-1932), Voronca est le poète et le théoricien de l'Intégralisme, un courant majeur dont Mihail Cosma, donne (in revue Integral), la définition suivante : « Partis de l'esprit unilatéral et étroit des tentatives séparées, partis de l'exploration parcellaire de notre sensibilité, nous sommes parvenus à créer l'énorme synthèse contemporaine de L'INTEGRALISME. Un esprit constructif aux applications illimitées dans tous les domaines ». L'Intégralisme, entendu comme esprit de synthèse de tous les courants révolutionnaires, est le courant phare de l'avant-garde roumaine. Durant sa période française (1933-1946), certes, mais surtout universelle, Voronca va faire évoluer l'Intégralisme à son stade suprême : *La Poésie commune*, soit le chant du monde et des hommes par un poète qui n'est pas qu'un chantre individuel, puisque son moi s'épanouit dans toutes les voix. La grande originalité de la poésie de Voronca fût toujours de ne rappeler personne, de ne se référer à aucun grand disparu, ni à aucun nom vivant ; d'être humaine, généreuse et enthousiaste, comme rarement cela fut le cas, avant et après elle. N'allons donc pas croire qu'il existe une rupture radicale entre la période roumaine intégraliste et la période française de la *Poésie commune* ; car l'Intégralisme reste la notion clé de la création comme de la personnalité de



Voronca, d'un bout à l'autre. Intégraliste, il ne cessera jamais de l'être, fidèle à ses idéaux, évoluant de l'Intégralisme conceptuel de sa jeunesse vers l'Intégralisme pratique (*La Poésie commune*), comme l'affirme, par exemple, ces vers (in *La Poésie commune*, 1936) :

*Et je me tiens près d'eux, encore gauche, encore triste  
Comme à l'époque de ma jeunesse quand j'étais étranger  
Car j'appartenais à un temps de l'avenir. Mais maintenant  
Je veux me mêler à cette foule. Je partage sa vie ;*

ou encore cette strophe de *L'Apprenti fantôme* (1938) :

*Mais libre et vaste je me mêle à l'univers qui fuit.  
Chaque homme autour de moi est semblable aux planètes  
Bienfaisant ? Malfaisant ? Une lumière ronde  
Comme un soleil le cœur, comme une lune la tête,  
Le sang qui tourne en moi afflue au visage du monde.*

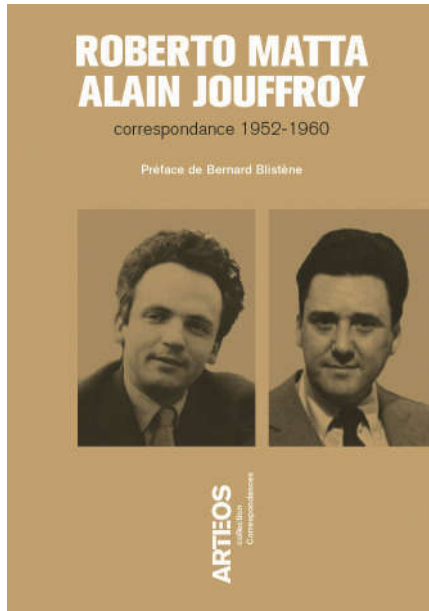
L'œuvre de Voronca est intense, riche et variée. Elle évolue, en vers comme en prose, dans un univers Integral où les frontières ont disparu entre le visible et l'invisible, soit entre la réalité et le rêve, l'homme et la femme, l'humain, le végétal, le minéral, les éléments, les objets (animés) et les choses. *C'est ma propre personne que je découvre. Flamme – Ou Onde ? Que suis-je ? Toute chose s'accorde – A mon regard. Et tout ce que j'entends et touche – Convient à merveille à l'oreille, au toucher. – O ! Chaque objet peut-être ici comme une pierre – Qui en frôlant l'eau trace des cercles grandissants, - Et chaque objet me ressemblant, est une faible lampe – Qui doucement découvre l'univers qui l'entoure, écrit le poète (« La Chambre », in *Amitiés des choses*, 1937)...*

Christophe DAUPHIN

(Extrait de *Ilarie Voronca, Le poète intégral*, Editinter/Rafael de Surtis, 2011).

**Parution : ROBERTO MATTA – ALAIN JOUFFROY, Correspondance 1952-1960, par ernard Blistène, Marine Nédélec et Ramuntcho Matta, éd. Arteos**

<https://arteos-expositions.com/V1/>



En parallèle à l'exposition Roberto Matta présentée en ce moment à la galerie Diane de Polignac, les éditions Arteos publient la correspondance entretenue de 1952 à 1960 entre le peintre Roberto Matta (1911-2002) et le critique d'art, poète, artiste et essayiste Alain Jouffroy (1928-2015).

Les auteurs – Bernard Blistène, Marine Nédélec et Ramuntcho Matta – mettent en lumière un dialogue d'une rare intensité entre ces deux créateurs plongés au cœur de l'effervescente scène artistique européenne d'après-guerre.

Cet échange épistolaire dévoile les engagements artistiques et idéologiques de Matta et de Jouffroy. Il montre le rôle primordial qu'ils entendaient donner à l'artiste dans la société, et

bien plus amplement dans la vie. Au-delà de l'histoire de l'art, c'est une formidable aventure humaine qui se dessine en filigrane de cette amitié.

ROBERTO MATTA - ALAIN JOUFFROY

Correspondance 1952-1960

Ouvrage réalisé sous la direction de Christian Demare

Correspondance classée, retranscrite et annotée par Marine Nédélec

Auteurs : Bernard Blistène, Marine Nédélec, Ramuntcho Matta

Éditions : Arteos

Collection : « Correspondances »

Format 165 x 235 mm

Couverture cartonnée

256 pages

100 illustrations

Langue : bilingue français & anglais

ISBN : 9791096854035

Dépôt légal : octobre 2018

Prix public France : 29 €

## Commémoration du centenaire de la mort de Guillaume Apollinaire

### Commémoration du Centenaire de la mort de Guillaume Apollinaire

**Mardi 13 novembre 2018**  
**Journée Apollinaire,**

Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris (Salon Collet),  
Place Saint-Sulpice, 75006 Paris

Organisée par la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire (A.I.A.G.A.) et l'UMR THALIM (CNRS-Sorbonne Nouvelle).

Contact : Daniel Delbreil, Professeur Emerite à la Sorbonne Nouvelle-Paris3, [daniel.delbreil@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:daniel.delbreil@sorbonne-nouvelle.fr)

COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE LA MORT DE GUILLAUME APOLLINAIRE

Programme	
Matin	Après-midi
<p><b>9h30</b> Claude DEBON, « Une âme toujours en guerre : Apollinaire 1914-1918 »</p> <p><b>10h15</b> Gérald PURNELLE, « Apollinaire, l'ardeur et la beauté »</p> <p><b>11h</b> Pause</p> <p><b>11h15</b> Laurent FOURCAUT, « L'invention du nouveau dans Calligrammes »</p> <p><b>12h</b> Michel SAUSSOL, « Une correspondance franco-catalane par calligrammes »</p>	<p><b>14h15</b> Barbara MEAZZI, « "Tant que je l'aime" : Apollinaire, la guerre, l'amour »</p> <p><b>15h</b> Franck BALANDIER, « Imaginaire et réel d'un Paris en guerre au temps d'Apollinaire »</p> <p><b>15h45</b> Pause</p> <p><b>16h</b> François NAUDIN, « Armistice et grippe espagnole »</p> <p><b>16h45</b> Daniel DELBREIL « Apollinaire, Paris thème : de la paix à la guerre »</p>

### Journée Apollinaire **Mardi 13 novembre 2018**

MAIRIE DU 6<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT (SALON COLLET), PLACE SAINT-SULPICE, 75006 PARIS  
organisée par la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire (A.I.A.G.A.) et l'UMR THALIM (CNRS-Sorbonne Nouvelle)

Contact : Daniel Delbreil, Professeur Emerite à la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, [daniel.delbreil@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:daniel.delbreil@sorbonne-nouvelle.fr)

Association Internationale des Amis de Guillaume Apollinaire - Secrétariat

Courriel : [aiaga.secretariat@gmail.com](mailto:aiaga.secretariat@gmail.com)

Site :

<https://apollinaireaiaga.wixsite.com/apollinaire-aiaga>

Page FB : <https://www.facebook.com/associationinternationaleamisguillaumeapollinaire/>

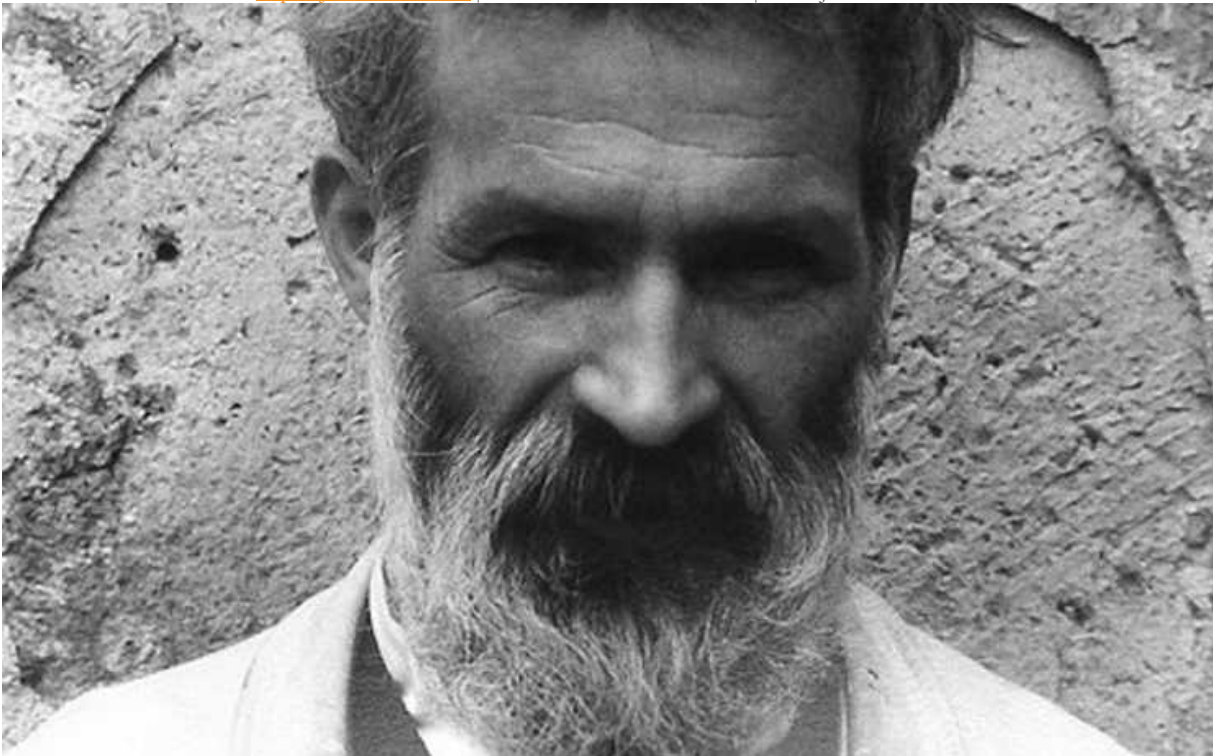
## Site Dada

**DADA**

Richard Spiteri nous signale que Catherine Ramus qui publie sous le pseudonyme d'Albertine Meunier anime le site suivant : [www .data-dada.net](http://www.data-dada.net)

## Catastrophe : La maison où est né le sculpteur roumain Brancusi, s'est effondrée

Par [Lepetitjournal Bucarest](#) | Publié le 14/10/2018 à 00:00 | Mis à jour le 15/10/2018 à 16:07



La maison du village de Hobita, dans le comté de Gorj, où est né le célèbre sculpteur roumain Constantin Brancusi, s'est effondrée le **jeudi 11 octobre**.

Située dans la même cour que la Maison du Mémorial, la construction en bois est une propriété privée et se trouvait dans un état de dégradation avancée depuis très longtemps.

Le ministre roumain de la Culture a réagi à cette nouvelle en affirmant que l'État ne pouvait intervenir dans cette situation, la maison étant une propriété privée. Cependant, il a ajouté que le département de la culture du comté de Gorj procéderait à une inspection sur place.

«Il est nécessaire de régler d'urgence l'apport de fonds pour protéger les monuments historiques qui sont dans un état de dégradation avancée et qui peuvent disparaître dans un délai très court.

Malheureusement, de nombreuses années de désintérêt administratif et politique nous ont amenés dans la

situation actuelle où, faute de fonds, le ministère de la Culture et de l'Identité Nationale n'est pas en mesure d'exercer son droit de préemption sur les monuments historiques et les biens culturels mobiles classés, l'état roumain perdant ainsi la possibilité d'acheter des biens inestimables pour son patrimoine culturel », a déclaré le ministre de la Culture, George Ivascu.

Il a également ajouté que ce qui s'est passé à Hobita doit être un "signe avant-coureur" pour la création d'un système de priorités dans la culture.

Constantin Brancusi est né en 1876 à Hobita, dans le sud de la Roumanie. Surnommé «le père de la sculpture moderne», il était peintre, architecte et maître de «l'art abstrait». Il est décédé en 1957, à l'âge de 81 ans.

### Plus de 200 oeuvres de Man Ray exposées à Albi

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/tarn/albi/plus-200-oeuvres-man-ray-exposees-albi-1561312.html>



**Une rétrospective des oeuvres de Man Ray est à découvrir à Albi, dans le Tarn, jusqu'en janvier 2019. 220 oeuvres du plus américain des surréalistes sont à découvrir en trois lieux culturels majeurs de la ville.**

Par Marie MartinPublié le 19/10/2018 à 13:48

La dernière exposition en France consacrée à Man Ray date de 1998. C'est dire l'importance de la rétrospective organisée à Albi, jusqu'en janvier 2019.

A l'initiative du réseau des médiathèques, l'exposition "Vues de l'esprit" a vu le jour grâce au partenariat de trois pôles culturels majeurs albigeois. La scène nationale, le musée Toulouse-Lautrec et la médiathèque Pierre-Almaric accueille donc durant trois mois 220 oeuvres du peintre et photographe américain.

Man Ray - de son vrai nom Emmanuel Radnitsky - est né à Philadelphie, aux Etats-Unis, en 1890. Après des études placées sous les principes de l'éducateur libertaire catalan Francisco Ferrer, sa carrière commence à New-York, où, avec son ami Marcel Duchamp, il fonde le mouvement Dada.

Il débarque en France au début années 20 où il rejoint le mouvement des surréalistes. Il fréquente très rapidement Louis Aragon, André Breton, Paul Éluard et Gala et s'installe dans le quartier Montparnasse à Paris, avec la chanteuse Kiki de Montparnasse qui devient sa muse.

Man Ray révolutionne la photo et ses clichés sont célèbres dans le monde entier, comme son Violon d'Ingres, un nu de Kiki dont le dos est orné d'ouïes.

## Apollinaire et la guerre de 14 » : la der des der

<https://www.leprogres.fr/sortir/2018/10/16/apollinaire-et-la-guerre-de-14-la-der-des-der>

La compagnie « La petite auto » présente son spectacle « Apollinaire dans la guerre de 14 - Une guerre surréaliste » depuis novembre 2014. Les toutes dernières représentations sont programmées cet automne.

Le 16/10/2018 à 05:01



Le spectacle alterne moments chantés et parlés. Photo La Petite Auto

Guillaume Apollinaire a participé aux nouveaux courants artistiques du début du XX<sup>e</sup> siècle aussi bien en littérature qu'en peinture, participé au mouvement dada, inventé le mot « surréalisme ». Par ailleurs, il est très lié à la guerre de 14. Apatride, il décide de s'engager dès le début des combats.

Il a laissé un témoignage marquant sur la guerre de 14 en exprimant dans un même texte horreur et amour (notamment dans ses lettres à Lou).

Il meurt le 9 novembre 1918, de la grippe espagnole, après avoir été blessé et trépané.

C'est donc à travers la vision du poète qu'a été conçu ce spectacle monté par la compagnie La petite auto, très inspirée par la force et la beauté des textes d'Apollinaire.

Textes et chansons mêlés

Le spectacle entremêle textes et chansons. Il est monté comme une pièce de théâtre autour de « Gui » (Guillaume Apollinaire) personnage central et de Lou, sa muse, qui lit les lettres qu'elle en a reçues.

La musique vient rythmer la narration : beaucoup des chansons sur des textes d'Apollinaire, d'autres d'écritures plus contemporaines (Ferré, Vian, Brassens, Aragon...).

Le spectacle mêle toutes les émotions ressenties par le soldat Apollinaire : patriotisme, fascination, puis horreur et répulsion. Mais, au front, l'amour est aussi là, présent dans l'esprit des soldats. Le spectacle reflète cette sensualité.

Si le spectacle est plus poétique qu'historique, son écriture montre bien l'absurdité de la guerre et travaille au devoir de mémoire.

### *Trois dernières dates*

A la Fraternelle de Saint-Claude, vendredi 19 octobre, Etival, le samedi 20 octobre, dans le cadre des journées Dada et la « der' des der » à l'Oppidum de Champagnole, vendredi 9 novembre, pour marquer le centenaire de la mort d'Apollinaire et celui de la fin de la guerre.

La bibliothèque de Champagnole proposera une conférence le 10 novembre à 10heures sur Apollinaire et le dadaïsme par Nicolas Bouillard.

**Réservations au 07.70.79.56.91.**



## Agenda

Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Monique Dorsel et Charles Gonzales : parcours croisés, théâtre et poésie.</b> Dialogue et lectures. Avec la participation de <b>Valère Novarina.</b>	<b>Samedi 10 novembre 2018</b>	<b>Samedi 10 novembre 2018</b>
1948 La biennale de Peggy Guggenheim	Collezione Peggy Guggenheim Palazzo Venier dei Leoni Dorsoduro 701 I-30123 Venezia	25 mai 2018	25 novembre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Isabel Echarri et Diego Etcheverry, plasticiens et scénographes.</b> Présentation par <b>Françoise Py</b> de leurs œuvres à quatre mains (décors et costumes d'opéra) et des livres d'artistes d'Isabel Echarri, avec la participation de <b>Fernando Arrabal, Jean-Clarence Lambert, Jean-Loup Philippe</b> et al.	<b>Samedi 8 décembre 2018</b>	<b>Samedi 8 décembre 2018</b>
Surréalisme suisse	*Aargauer Kunsthaus Aargauerplatz, CH-5001 Aarau T +41 (0)62 835 23 30 F +41 (0)62 835 23 29 kunsthaus@ag.ch www.aargauerkunsthaus.ch	1 <sup>er</sup> septembre 2018	2 janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>En compagnie d'Aimé Césaire : poèmes dits et chantés par Bernard Ascal</b> : conception et voix, <b>Yves Morel</b> : arrangements, trombone, accordina, clavier, <b>Delphine Franck</b> : violoncelle, voix.	<b>Samedi 12 janvier 2019</b>	<b>Samedi 12 janvier 2019</b>
Miro rétrospective	Grand Palais  3, avenue du Général Eisenhower 75008 Paris	3 octobre 2018	4 février 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Mouradian galeriste, 41 rue de Seine (1926-1974)</b> par <b>Monique et Georges Sebbag</b> , en présence de José-Maria Jimenez-Alfaro, petit-fils d'Aram Mouradian.	<b>Samedi 9 février 2019</b>	<b>Samedi 9 février 2019</b>
De Magritte à Duchamp	Palis Bleu Pise BLU   Palazzo d'arte e cultura	11 octobre 2018	17 février 2019

	Lungarno Gambacorti 9 Tel. 050 22 04 650 Mail: info@palazzoblu.it		
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : Poésie en action, performances théâtrales</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> et <b>Françoise Py</b> .	<b>Samedi 23 février 2019</b>	<b>Samedi 23 février 2019</b>
Balthus	Fondation Beyeler à Bâle (Suisse)  Baselstrasse 101 CH-4125 Riehen/Basel	2 septembre 2018	1 <sup>er</sup> janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Projection du film du peintre surréaliste <b>Jean-Claude Silbermann</b> , <i>Mais qui a salé la salade de céleri ?</i> , en présence de Jean-Claude Silbermann et de <b>Georges Sebbag</b> . Suivi d'un dialogue avec la salle.	<b>Samedi 9 mars 2019</b>	<b>Samedi 9 mars 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude Surréalisme et freudomarxisme</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> , <b>Françoise Py</b> et <b>Paolo Scopelliti</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Thessa Herold galeriste (1970-2018)</b> , en présence de <b>Thessa</b> et <b>Jacques Herold</b> , avec <b>Monique</b> et <b>Georges Sebbag</b> et plusieurs artistes et auteurs proches de la galerie. Projection d'un film sur l'exposition <i>Chassé-croisé Dada-Surréaliste, 1916-1969</i> (espace Fernet-Branca, Saint-Louis, 2012).	<b>Samedi 11 mai 2019</b>	<b>Samedi 11 mai 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : la correspondance d'André Breton</b> , organisée par <b>Henri Béhar</b> et <b>Françoise Py</b> .	<b>Samedi 8 juin 2019</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>

Bonne semaine,  
Henri Béhar : henri.behar [arobase] sorbonne-nouvelle.fr  
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>  
Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr



**Liste Mélusine, comme le site Mélusine  
[<http://melusine-surrealisme.fr>],  
est une production de l'APRES  
(Association pour l'étude du surréalisme  
présidée par Henri Béhar)**



## Semaine 43

### Sommaire

Semaine 43 .....	1
Actualité du site : .....	1
Replay : <i>LaListe de Varian Fry</i> .....	2
Livres : André Breton et Roger Gilbert-Lecomte en quête de beauté .....	3
Futurisme : Une fresque de Giacomo Balla redécouverte à Rome .....	4
New post on <a href="http://surrealismstudies.wordpress.com">http://surrealismstudies.wordpress.com</a> .....	5
Découverte d'une lettre inconnue d'Arthur Rimbaud .....	6
Rappel : Miró, le temps du rêve au Grand Palais .....	6
INGRÉ (45) - Danse : Zoom Dada .....	7
Agenda .....	8

### Actualité du site :

Le programme des rencontres et des journées d'études de l'association est disponible

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

## Rencontres en surréalisme

organisées par **Françoise Py**

à la Halle Saint-Pierre chaque deuxième samedi de novembre 2018 à juin 2019

et samedi 23 février 2019

15h30-18h sauf pour les trois journées d'étude où l'horaire est précisé

dans le cadre de l'Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme (L'APRES)

Accueil par Martine Lusardy

**Samedi 10 novembre 2018** : **Monique Dorsel** et **Charles Gonzales** : parcours croisés, théâtre et poésie. Dialogue et lectures. Avec la participation de **Françoise Armengaud**, de **Mireille Calle-Gruber** et de **Françoise Py**.



**Monique Dorsel** et **Charles Gonzales** sont deux comédiens exceptionnels, liés au surréalisme par les auteurs qu'ils ont défendus et, en ce qui concerne Charles Gonzales, par sa proximité avec l'œuvre d'Artaud. Il pratique à sa manière un « théâtre de la cruauté » dans les pièces qu'il met en scène, faisant du théâtre un lieu de transformation alchimique qui

dégage des forces. En de véritables performances d'acteur, il incarne un « théâtre difficile et cruel d'abord pour soi-même » comme le voulait Artaud. Son ouvrage, *Récit d'une noce obscure : l'incandescent Antonin Artaud*, aux éditions La Feuille de thé, en 2013, est « un acte poétique », pour reprendre ses propres termes, où il donne voix à la parole hantée d'un personnage nommé A.A. Il éclaire le drame intérieur d'Artaud par une voix sortie des tréfonds de son propre corps comme Artaud l'avait fait en 1947 pour son *Vincent Van Gogh le suicidé de la société*.

La collaboration entre Monique Dorsel et Charles Gonzales date de 2005, lorsqu'elle accueille au Théâtre-Poème de Bruxelles son spectacle *Charles Gonzales devient Camille Claudel* et un peu plus tard sa *Trilogie : Camille Claudel, Sarah Kane et Thérèse d'Avilla*. De là naîtra une riche collaboration et une merveilleuse amitié. Charles Gonzales quant à lui la fera jouer dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, dans *La Voix humaine* de Cocteau et dans d'autres spectacles qu'il met en scène.

**Monique Dorsel** a interprété Molly Bloom, le monologue final de l'*Ulysse* de James Joyce, ce qui lui vaudra le Prix Henri Chanal en 1972 ; *Alexandra* de Lycophron dans l'adaptation de Pascal Quignard ; *Eros énergumène* de Denis Roche ; *Pornowallie* de Jean-Pierre Verheggen ; *Glossomanies* de Christian Prigent, et bien d'autres rôles encore. En tant que metteur en scène, elle a créé en 1979 *Serres chaudes* à partir de textes de Maurice Maeterlinck. Elle a notamment travaillé l'œuvre d'Alfred Jarry, Tristan Tzara, Robert Desnos, Pierre Albert-Birot, Jean Tardieu, Philippe Soupault, Henri Michaux, .... Pour faire connaître et aimer la poésie, elle crée en 1962 à Bruxelles les Jeunesses Poétiques et le Théâtre-Poème, lieu d'avant-garde où viendront nombre d'écrivains. Elle y reçoit Roland Barthes, Pierre Klossowski, Denis Roche, Philippe Sollers, Jacques Derrida et tant d'autres. Elle publie avec son mari Emile Lanc *Le Mensuel littéraire et poétique* qui aura 365 numéros. Jacques De Decker a dit d'elle : « Elle a élu un jour domicile dans un texte et s'est lancée dans l'entreprise de son incarnation. Rien ne l'a jamais arrêtée dans cette aventure. Elle n'a jamais ciblé un public, trop convaincue que la bonne parole peut être servie partout, et que l'esprit souffle où il veut. Cela l'a amenée à transformer une banale maison bruxelloise en quartier général de la poésie dont les amoureux de la littérature se passent l'adresse comme un mot de passe ».

**Charles Gonzales**, comédien mais aussi metteur en scène, issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, élève de Pierre Debauche. Il a notamment joué sous les directions de Jean-Louis Barrault, Roger Planchon, Jorge Lavelli, Gérard Gélas, Iannis Iordanidis, Hans Peter Cloos, Jacques Kraemer, Michel Fagadau, Jean-Louis Martinelli, Alain Timar... Sa rencontre avec Alain Crombecque directeur du Festival d'Avignon puis du Festival d'automne est déterminante dans son parcours artistique. Il a mis en scène *Caligula* d'Albert Camus, *La Mouette* de Tchekhov, *La Maison de Bernarda* de Federico Garcia Lorca, *Purifiés* de Sarah Kane... Il tourne pour la télévision et le cinéma. Il crée pour le Festival d'Avignon 2013 la pièce de Naomi Wallace *La Carte du temps* puis en 2014 représente au Festival d'Avignon l'intégrale de sa *Trilogie* avant la Cartoucherie de Vincennes au Théâtre de l'Épée de bois. Il vient de jouer *Les Carnets d'un acteur* au Théâtre des Halles, Festival Off d'Avignon 2018, dans une mise en scène d'Alain Timar. Il a écrit deux ouvrages édités à La Feuille de thé, *Récit d'une noce obscure* et *Vers un théâtre d'ambre* dont la préface est signée par son professeur et maître du Conservatoire de Paris, Pierre Debauche.

## Replay : *La Liste de Varian Fry*

*La Liste de Varian Fry*

replay du 25/10/2018 disponible jusqu'au 30 octobre 2018

<https://www.france.tv/documentaires/histoire/756065-la-liste-de-varian-fry.html>

Réalisateurs : Clément Desiret ; Hélène Chevereau

### Synopsis

Le 25 juin 1940 à New York, dans les salons d'un grand hôtel, plus de 200 convives ont répondu à l'appel de l'Emergency Rescue Committee, une association humanitaire américaine : face à la volonté d'Adolf Hitler d'anéantir les intellectuels et les artistes qui ne correspondent pas à ses critères, il faut sauver l'intelligentsia européenne. Varian Fry, un journaliste, est désigné pour mener à bien cette mission. En août, il s'envole pour l'Europe avec une liste de 200 noms d'artistes et d'intellectuels, menacés par les nazis. Chargé de les évacuer au plus vite, pour les mettre à l'abri, Varian Fry, entouré de son équipe, parvient à sauver 1800 personnes.



## Livres : André Breton et Roger Gilbert-Lecomte en quête de beauté

LE MONDE DES LIVRES | 25.10.2018 à 07h00 | Par Stéphanie Dupays (Collaboratrice du « Monde des livres »)  
Réagir Ajouter

Les romanciers Serge Filippini, pour le surréaliste, et Matthieu Mégevand, pour le poète météorique, cernent le germe de la création littéraire.

***J'aimerai André Breton*, de Serge Filippini, Phébus, 192 p., 17 €.**

***La Bonne Vie*, de Matthieu Mégevand, Flammarion, 160 p., 16 €.**

Dans la zone grise entre roman et biographie, deux livres s'emparant de vies d'écrivains incarnent deux attitudes envers la vérité historique. Dans *J'aimerai André Breton*, Serge Filippini détourne le genre en ajoutant un épisode à la vie du parrain du surréalisme, tandis que, dans *La Bonne Vie*, Matthieu Mégevand, appuyé sur une documentation fouillée, parvient à capter le souffle de Roger Gilbert-Lecomte.

Serge Filippini a l'habitude de mettre au centre de ses romans des personnages réels. Mais pour lui la réalité n'est que le point d'appui d'une rêverie biographique. Ici, il invente un ultime amour à [André Breton \(1896-1966\)](#). Fin septembre 1966, Chance Salvage débarque à Saint-Cirq-Lapopie (Lot), le village où l'écrivain se repose. Hantée par la lecture de *Nadja* (Gallimard, 1928), la jeune femme voit en lui un sauveur. Avec elle, le poète fatigué et malade retrouve « *le goût de vivre, non de mourir* ». La liaison est aussi intense que brève car Breton meurt une semaine plus tard. Commence alors pour Chance une errance aux confins de la folie et du crime.

**Ecrivains devenus personnages : [Souffrir mille morts avec Sylvia Plath](#)**

A travers son destin s'esquisse aussi une réflexion sur ce couple incontournable de la littérature, le créateur et la femme vivant dans son ombre. Histoire d'un amour fou, ce roman à l'écriture élégante et – peut-être trop – classique constitue une belle variation sur les grands thèmes surréalistes : la passion comme voie d'accès à la création, le hasard objectif de la rencontre, la force subversive du songe.

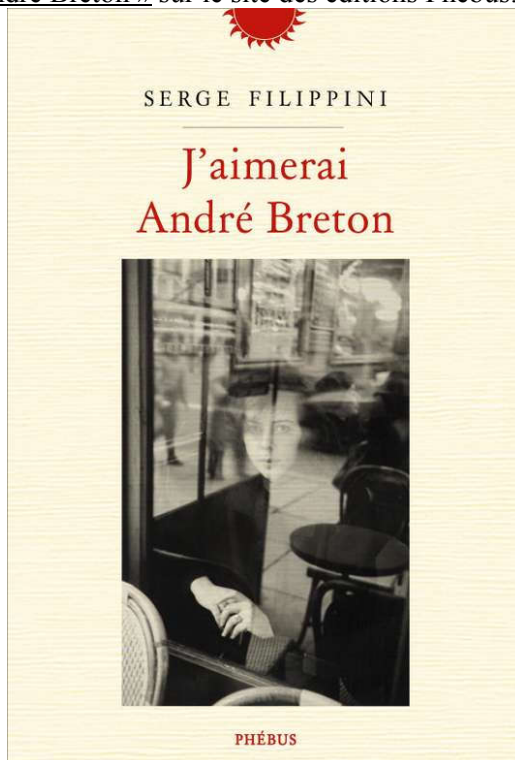
**Faire exploser les évidences**

On ne s'en éloigne guère avec le portrait que Matthieu Mégevand consacre à Roger Gilbert-Lecomte (1907-1943) : celui-ci contesta à Breton le monopole de la révolte poétique. Brillant, précoce et indiscipliné, le jeune Rémois crée avec trois camarades, dont Roger Vailland, le « simplisme », un mouvement inspiré de Dada et de la pataphysique. Ils revendiquent un « *long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens* ». La quête poétique se double d'un goût pour les expériences extrêmes chargées en drogues et en alcool. Le bouillonnement adolescent prend de l'ampleur et, en 1928, leur revue [Le Grand Jeu](#) conquiert la scène parisienne. Gilbert-Lecomte côtoie alors les esprits les plus créatifs de l'époque et un puissant goût pour le songe, la volonté de faire exploser les évidences, le font se rapprocher d'Aragon et de Breton. Mais son indépendance farouche entraîne des frictions avec les surréalistes. S'éloignant de ses amis, l'autodestruction l'emporte sur la puissance créatrice. Gilbert-Lecomte sombre dans la toxicomanie et meurt prématurément. Le poète n'a laissé qu'un recueil de poèmes, trois numéros du *Grand Jeu* et une abondante correspondance.

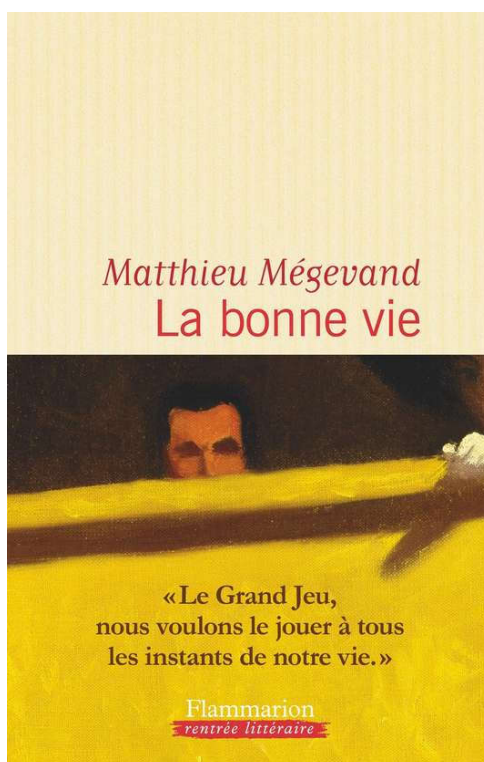
Ce portrait vif et lumineux restitue avec justesse l'éclat de ce météore consumé par son art, et montre que précision documentaire et incarnation peuvent aller de pair. Là où Filippini utilise la réalité historique comme tremplin à son imaginaire, Mégevand déborde le réel d'une autre façon, en incorporant un matériau littéraire, historique et médical. Paradoxalement, cette manière en apparence moins audacieuse restitue de

façon plus sensible une expérience intérieure.

[Lire un extrait de « J'aimerai André Breton » sur le site des éditions Phébus.](#)



[Lire un extrait de « La Bonne Vie » sur le site des éditions Flammarion.](#)



**Futurisme : Une fresque de Giacomo Balla redécouverte à Rome**

<https://www.connaissancedesarts.com/archi-jardin-et-patrimoine/une-fresque-de-giacomo-balla-redecouverte-rome-11106989/>



Les restes de la fresque de Giacomo Balla / Ansa/Riccardo Antimiani

Réalisée par le peintre futuriste Giacomo Balla pour l'ancien cabaret futuriste du Bal Tic-Tac, une peinture murale de 80 m<sup>2</sup> a été redécouverte lors de travaux au 24, via Milano à Rome.

C'est en novembre 1921 que Filippo Tommaso Marinetti, auteur du *Manifeste du futurisme* de 1909, a inauguré le Bal Tic-Tac au 24, via Milano à Rome, un cabaret où les artistes italiens aimaient se retrouver et faire la fête au rythme de musiques concrètes, que le manifeste de Luigi Russolo *L'Art des bruits* décrivait dès 1913. Pour orner les lieux, Giacomo Balla (1871-1958) a réalisé une vaste peinture murale sur 80 m<sup>2</sup>, recouvrant de son esthétique futuriste, réputée pour le dynamisme de ses couleurs et sa luminosité, murs et plafonds. À la fermeture de l'établissement en 1923, l'œuvre est oubliée jusqu'à ce qu'elle réapparaisse récemment, lors de travaux de rénovation de l'immeuble. Ce dernier, en effet, appartenant à la Banca d'Italia, doit être transformé en musée pour l'Éducation monétaire et financière d'ici 2021. La peinture murale de Giacomo Balla sera, bien évidemment, conservée et décorera la future institution muséale.

**[New post on http://surrealismstudies.wordpress.com](http://surrealismstudies.wordpress.com)**

Exceptionnellement cette information uniquement en anglais.

**[CFP: "Transatlantic Transactions: Dada and Surrealism Between the Great War and the Cold War"](#)**

by [surrealismstudies](http://surrealismstudies)

Editor: James W. McManus

I am soliciting proposals for the planned volume "Transatlantic Transactions: Dada and Surrealism Between the Great War and the Cold War." Conversations about this project with Margaret Michniewicz at the Bloomsbury Press have been positive and she has encouraged me to solicit proposals for potential inclusion in a peer reviewed volume likely consisting of 15 to 18 chapter length essays.

I am hoping to draw interest from a wide range of scholars, covering diverse topics that informed and/or participated in the transatlantic exchanges involving Dada and Surrealism between the Great War and the Cold War.

Options, for me, seem to be many. Looking for essays that address influences and exchanges extending in both directions across the Atlantic, it is my desire to see the conversation about Dada and Surrealism expanded beyond the regularly visited venues of Western Europe and North America. Focal points for consideration might include:

- Artists of color, gender and diverse sexual identity
- Expatriates' on both sides of the Atlantic, especially those living and working outside of major cultural centers.

- Eastern Europe, the Mediterranean basin, and North Africa
- Politics, leading up the wars, wartime, and post-war, effecting Dada and Surrealism
- communications (Radio and television) and travel (steam ship and air)
- publications and small magazines
- the visual arts music, and dance
- Museums and galleries
- post-war influences of and reactions to American material culture

Many more options exist. Hopefully, this list will stimulate thought, producing a wide range of topics for consideration.

Please submit your 2 to 3 page proposals, accompanied by a brief cv or resumé, to James W. McManus [jmcmamus@csuchico.edu](mailto:jmcmamus@csuchico.edu) by April 1, 2019. (a perfect date for Dada and Surrealism)

Following a review of proposals, chapter length essays will be selected for peer review

Format:

Style - The current issue of the Chicago Manual of Style

Microsoft Word, 12 point, do not use automatic formatting

Note:

If you are proposing a work previously published please provide the title and date, as well as the publication. Also, this might provide you the opportunity to introduce new discoveries that could alter the content or conclusions of the previous work.'

**surrealismstudies** | October 25, 2018 at 8:22 pm

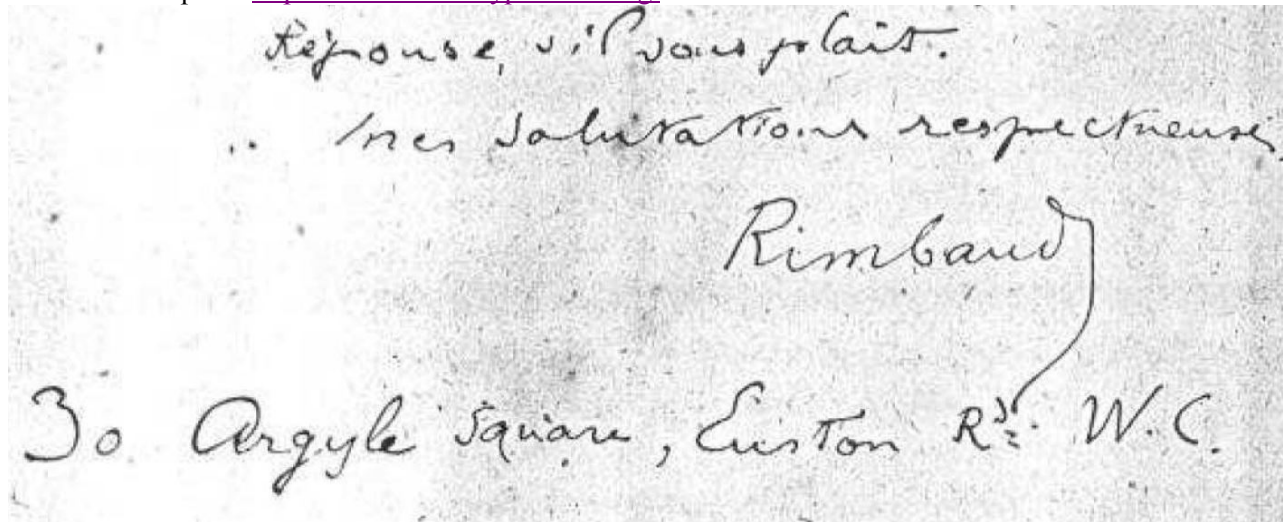
## Découverte d'une lettre inconnue d'Arthur Rimbaud

Frédéric Thomas nous fait part de sa découverte :

Je me permets de partager avec vous ma découverte, qui peut intéresser les membres de la liste Mélusine et les adhérents de l'Après: une lettre inconnue d'Arthur Rimbaud.

Par son objet – « L'Histoire splendide » – et l'exposé de sa stratégie littéraire, elle ouvre une voie passionnante à la poursuite et au renouvellement des études rimbaldiennes.

Pour en savoir plus : <https://dissidences.hypotheses.org/>



*Une lettre inconnue d'Arthur Rimbaud datée d'avril 1874 à Londres. Son objet – « L'Histoire splendide » – et l'exposé de sa stratégie littéraire ouvrent une voie passionnante à la poursuite et au renouvellement des études rimbaldiennes.*

Une analyse plus développée, qui sortira dans le prochain numéro de Parade Sauvage, est déjà en ligne sur le site de la revue:

<https://sites.dartmouth.edu/paradesauvage/decouverte-dune-lettre-de-rimbaud-frederic-thomas/>

## Rappel : Miró, le temps du rêve au Grand Palais

<https://www.lejdd.fr/Culture/Expo/miro-le-temps-du-reve-au-grand-palais-3784598>

13h00 , le 25 octobre 2018

**Le Grand Palais à Paris propose une rétrospective-fleuve de l'œuvre du surréaliste catalan Miro.**



Les célèbres "Bleu I", "II" et "III", 1961. (Didier Plowy/Rmn-Grand Palais)

Tracer sa route, dessiner son univers, le peupler d'oiseaux et d'étoiles. Pour le grand peintre catalan Joan Miró (1893-1983), "les gens qui sont arrivés à faire quelque chose" ont suivi différentes pistes, mais "aucun ne s'est écarté de son chemin". Lui a poursuivi sa voie, inlassablement jusqu'à sa mort, à 90 ans. Les galeries nationales du Grand Palais à Paris présentent une ample rétrospective de son œuvre, la première organisée depuis celle que lui avait consacrée le Centre Pompidou en 2004, qui s'était focalisée sur les années 1917 à 1934....

### **INGRÉ (45) - Danse : Zoom Dada**

<https://intensite.net/2009/agenda/ingre-45-danse-zoom-dada-284294>

Par [Radio Intensité](#) le Jeudi 25 octobre 2018 - 15:18.



Mercredi 24 avril à 15h à l'Espace Culturel Lionel Boutrouche d'Ingré : Zoom Data. Par le Théâtre Bascule. Deux personnages à court d'idées pour se dessiner, partent à la recherche d'inspiration. Leur quête les amènera à traverser différents tableaux, avec joie et malice ! « Zoom Dada » explore les dynamiques enfantines : la transgression, l'envie de sortir du cadre, de toucher l'interdit mais aussi le mouvement, la liberté d'expression et de création. Entre arts plastiques, théâtre et danse, le spectacle joue sur les énergies de la désobéissance. Dans un univers sonore surprenant, entre manipulation d'objets, images projetées, collées, superposées... les deux danseurs hip-hop racontent ce que c'est que d'être DADA. Un spectacle extrêmement visuel et inventif, qui ravira les petits et les grands !

Le mouvement DADA : créé durant le 1er conflit mondial par un groupe de gens se réunissant autour de formes artistiques mettant en avant le jeu, le hasard, l'expression libre et spontanée, refusant ainsi l'ordre et la discipline.

<http://www.ingre.fr>

**Thème : [Danse](#) / [Spectacle](#)**  
**Toute l'actualité de : [Ingré](#)**

## Agenda

L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Monique Dorsel et Charles Gonzales : parcours croisés, théâtre et poésie. Dialogue et lectures.	Samedi 10 novembre 2018 15h30-18h	Samedi 10 novembre 2018 15h30-18h
1948 La biennale de Peggy Guggenheim	Collezione Peggy Guggenheim Palazzo Venier dei Leoni Dorsoduro 701 I-30123 Venezia	25 mai 2018	25 novembre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Isabel Echarri et Diego Etcheverry, plasticiens et scénographes. Présentation par <b>Françoise Py</b> de leurs œuvres à quatre mains (décors et costumes d'opéra) et des livres d'artistes d'Isabel Echarri, avec la participation de <b>Fernando Arrabal, Jean-Clarence Lambert</b> et al.	Samedi 8 décembre 2018 15h30-18h	Samedi 8 décembre 2018 15h30-18h
Surréalisme suisse	*Aargauer Kunsthaus Aargauerplatz, CH-5001 Aarau T +41 (0)62 835 23 30 F +41 (0)62 835 23 29 kunsthaus@ag.ch www.aargauerkunsthaus.ch	1 <sup>er</sup> septembre 2018	2 janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	En compagnie d'Aimé Césaire : poèmes dits et chantés par <b>Bernard Ascal</b> : conception et voix, <b>Yves Morel</b> : arrangements, trombone, accordina, clavier, <b>Delphine Franck</b> : violoncelle, voix.	Samedi 12 janvier 2019 15h30-18h	Samedi 12 janvier 2019 15h30-18h
Miro rétrospective	Grand Palais  3, avenue du Général Eisenhower 75008 Paris	3 octobre 2018	4 février 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<i>Mouradian galeriste, 41 rue de Seine (1926-1974)</i> par <b>Monique et Georges Sebbag</b> , en présence de José-Maria Jimenez-Alfaro, petit-fils d'Aram Mouradian.	Samedi 9 février 2019 15h30-18h	Samedi 9 février 2019 15h30-18h
De Magritte à Duchamp	Palis Bleu Pise BLU   Palazzo d'arte e cultura Lungarno Gambacorti 9 Tel. 050 22 04 650 Mail: info@palazzoblu.it	11 octobre 2018	17 février 2019
L'APRES	<b>Journée d'étude : Poésie</b>	Samedi 23 février 2019	Samedi 23 février 2019



RV Halle-Saint-Pierre	en action, performances théâtrales, organisée par <b>Henri Béhar et Françoise Py.</b>	15h30-18h	15h30-18h
Balthus	Fondation Beyeler à Bâle (Suisse)  Baselstrasse 101 CH-4125 Riehen/Basel	2 septembre 2018	1 <sup>er</sup> janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Projection du film du peintre surréaliste <b>Jean-Claude Silbermann, <i>Mais qui a salé la salade de céleri ?</i></b> , en présence de Jean-Claude Silbermann et de <b>Georges Sebbag</b> . Suivi d'un dialogue avec la salle.	<b>Samedi 9 mars 2019</b> 15h30-18h	<b>Samedi 9 mars 2019</b> 15h30-18h
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude Surréalisme et freudomarxisme</b> , organisée par <b>Henri Béhar, Françoise Py et Paolo Scopelliti</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Thessa Herold galeriste (1970-2018)</b> , en présence de <b>Thessa et Jacques Herold</b> , avec <b>Monique et Georges Sebbag</b> et plusieurs artistes et auteurs proches de la galerie. Projection d'un film sur l'exposition <i>Chassé-croisé Dada-Surréaliste, 1916-1969</i> (espace Fernet-Branca, Saint-Louis, 2012).	<b>Samedi 11 mai 2019</b>	<b>Samedi 11 mai 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : la correspondance d'André Breton</b> , organisée par <b>Henri Béhar et Françoise Py.</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>

Bonne semaine,  
Henri Béhar : [henri.behar \[arobase\] sorbonne-nouvelle.fr](mailto:henri.behar@arobase.sorbonne-nouvelle.fr)  
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>  
Pour envoyer un message à tous : [melusine@listes.univ-paris3.fr](mailto:melusine@listes.univ-paris3.fr)

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine  
[<http://melusine-surrealisme.fr>],  
est une production de l'APRES  
(Association pour l'étude du surréalisme  
présidée par Henri Béhar)**



## Semaine 44

### Sommaire

Sommaire.....	1
Actualité du site :.....	1
Soutenance de thèse.....	2
Livres : Jacques Vaché, lettres de guerre 1914-1918.....	3
Lettres de guerre.....	3
Exposition : Les contes cruels de Paula Rego au Musée de l'Orangerie.....	3
Exposition : Rétrospective à Albi de l'oeuvre foisonnante de Man Ray.....	5
Exposition : quand l'art tâtonne dans le noir.....	6
Réagir : L'art après 1918: l'éclatement et la quête de nouvelles inspirations.....	9
Exposition à venir : Max Ernst, voleur de dessins.....	10
Rappel : Inauguration de l'exposition de photos de Mita Vostok , Mythologie singulière/Parcours de femme l	11
Agenda.....	12

### Actualité du site :

Le programme des rencontres et des journées d'études de l'association est disponible

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?cat=13>

## Rencontres en surréalisme

organisées par **Françoise Py**

à la **Halle Saint-Pierre** chaque deuxième samedi de novembre 2018 à juin 2019

et samedi 23 février 2019

15h30-18h sauf pour les trois journées d'étude où l'horaire est précisé

dans le cadre de l'Association Pour la Recherche et l'Etude du Surréalisme (L'APRES)

Accueil par Martine Lusardy

**Samedi 10 novembre 2018** : **Monique Dorsel** et **Charles Gonzales** : **parcours croisés, théâtre et poésie**. Dialogue et lectures. Avec la participation de **Françoise Armengaud**, de **Mireille Calle-Gruber** et de **Françoise Py**.



**Monique Dorsel** et **Charles Gonzales** sont deux comédiens exceptionnels, liés au surréalisme par les auteurs qu'ils ont défendus et, en ce qui concerne Charles Gonzales, par sa proximité avec l'œuvre d'Artaud. Il pratique à sa manière un « théâtre de la cruauté » dans les pièces qu'il met en scène, faisant du théâtre un lieu de transformation alchimique qui dégage des forces. En de véritables performances d'acteur, il incarne un « théâtre difficile et cruel d'abord pour soi-même » comme le voulait Artaud. Son ouvrage, *Récit d'une noce obscure : l'incandescent Antonin Artaud*, aux éditions La Feuille de thé, en 2013, est « un acte poétique », pour reprendre ses propres termes, où il donne voix à la parole hantée d'un personnage nommé A.A. Il éclaire le drame intérieur d'Artaud par une voix sortie des tréfonds de son propre corps comme Artaud l'avait fait en 1947 pour son *Vincent Van Gogh le suicidé de la société*.

La collaboration entre Monique Dorsel et Charles Gonzales date de 2005, lorsqu'elle accueille au Théâtre-Poème de Bruxelles son spectacle *Charles Gonzales devient Camille Claudel* et un peu plus tard sa *Trilogie : Camille Claudel, Sarah Kane et Thérèse d'Avilla*. De là naîtra une riche collaboration et une merveilleuse amitié. Charles Gonzales quant à lui la fera jouer dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, dans *La Voix humaine* de Cocteau et dans d'autres spectacles qu'il met en scène.

**Monique Dorsel** a interprété Molly Bloom, le [monologue final](#) de l'*Ulysse* de [James Joyce](#), ce qui lui vaudra le Prix Henri Chanal en 1972 ; *Alexandra* de [Lycophron](#) dans l'adaptation de [Pascal Quignard](#) ; *Eros énergumène* de [Denis Roche](#) ; *Pornowallie* de [Jean-Pierre Verheggen](#) ; *Glossomanies* de [Christian Prigent](#), et bien d'autres rôles encore. En tant que metteur en scène, elle a créé en 1979 *Serres chaudes* à partir de textes de [Maurice Maeterlinck](#). Elle a notamment travaillé l'œuvre d'[Alfred Jarry](#), [Tristan Tzara](#), Robert Desnos, Pierre Albert-Birot, Jean Tardieu, Philippe Soupault, Henri Michaux, .... Pour faire connaître et aimer la poésie, elle crée en 1962 à Bruxelles les Jeunesses Poétiques et le Théâtre-Poème, lieu d'avant-garde où viendront nombre d'écrivains. Elle y reçoit Roland Barthes, Pierre Klossowski, Denis Roche, Philippe Sollers, Jacques Derrida et tant d'autres. Elle publie avec son mari Emile Lanc *Le Mensuel littéraire et poétique* qui aura 365 numéros. Jacques De Decker a dit d'elle : « Elle a élu un jour domicile dans un texte et s'est lancée dans l'entreprise de son incarnation. Rien ne l'a jamais arrêtée dans cette aventure. Elle n'a jamais ciblé un public, trop convaincue que la bonne parole peut être servie partout, et que l'esprit souffle où il veut. Cela l'a amenée à transformer une banale maison bruxelloise en quartier général de la poésie dont les amoureux de la littérature se passent l'adresse comme un mot de passe ».

**Charles Gonzales**, comédien mais aussi metteur en scène, issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, élève de Pierre Debauche. Il a notamment joué sous les directions de Jean-Louis Barrault, Roger Planchon, Jorge Lavelli, Gérard Gélas, Iannis Iordanidis, Hans Peter Cloos, Jacques Kraemer, Michel Fagadau, Jean-Louis Martinelli, Alain Timâr... Sa rencontre avec Alain Crombecque directeur du Festival d'Avignon puis du Festival d'automne est déterminante dans son parcours artistique. Il a mis en scène *Caligula* d'Albert Camus, *La Mouette* de Tchekhov, *La Maison de Bernarda* de Federico Garcia Lorca, *Purifiés* de Sarah Kane... Il tourne pour la télévision et le cinéma. Il crée pour le Festival d'Avignon 2013 la pièce de Naomi Wallace *La Carte du temps* puis en 2014 représente au Festival d'Avignon l'intégrale de sa *Trilogie* avant la Cartoucherie de Vincennes au Théâtre de l'Épée de bois. Il vient de jouer *Les Carnets d'un acteur* au Théâtre des Halles, Festival Off d'Avignon 2018, dans une mise en scène d'Alain Timâr. Il a écrit deux ouvrages édités à La Feuille de thé, *Récit d'une noce obscure* et *Vers un théâtre d'ambre* dont la préface est signée par son professeur et maître du Conservatoire de Paris, Pierre Debauche.

## Soutenance de thèse

Soutenance de thèse de doctorat en Littérature française de Damiano De Pieri

**Aux origines du surréalisme (1917-1924) : « Un nouveau temps du verbe être »**  
dirigée par Marie-Paule Berranger et Rosanna Gorris Camos

La soutenance aura lieu à l'**Université de Vérone le 15 novembre à 10h** dans la salle 1.13, Vicolo Campofiore 2, 37129 à Vérone, et sera suivie par un pot afin de célébrer avec convivialité ce moment. Je vous prie de me confirmer une semaine avant votre participation pour m'organiser au mieux. À ce propos, j'ai prévu également une présentation de ma thèse à Paris pour la rentrée 2019 dont je vous donnerai les détails prochainement.

Pour les plus courageux ci-joint vous trouverez le résumé long de la thèse.

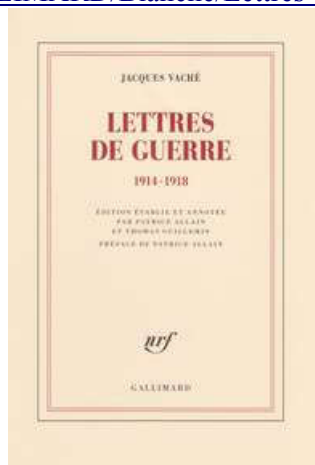
### Résumé

*Cette thèse se propose de reconsidérer la naissance du surréalisme dans la période entre 1917 et la publication du Manifeste du surréalisme en 1924. La première partie se concentre sur les années 1917-1918 et montre comment Aragon, Breton et Soupault ont tissé leurs réseaux pour s'insérer dans le champ littéraire avant de créer la revue Littérature. En même temps le désir et la nécessité de publier pour atteindre*

la légitimité entrent en conflit avec un esprit de groupe et des exigences différentes révélant une délicate stratégie entre adhésion et subversion. Le prétexte d'un essai sur le lyrisme demandé par Reverdy à Breton est l'occasion de mesurer la distance qui se creuse entre les trois amis et la génération des poètes aînés afin d'apprécier les chemins qu'ils ont emprunté pour renouveler l'écriture de la poésie en allant vers l'horizon plus ambitieux d'une critique du langage. Dans la deuxième partie, qui traite des 1919-1924, est d'abord considéré le rapport entre la poésie et l'espace public à la lumière de l'essor de la presse. Enfin, à partir des revues artistiques et littéraires est esquissée une cartographie des tendances esthétiques et idéologiques d'où émerge le surréalisme. Le corpus est constitué par les revues qui « entourent » Littérature, c'est à dire qui forment le premier cercle autour de cette revue, au sens où elles sont mentionnées dans les rubriques consacrées aux revues et où elles accueillent parfois la signature des poètes du sommaire. Cet échantillon représentatif du champ littéraire permet de montrer le socle commun du surréalisme naissant aux modernistes et aux avant-gardes et, inversement, les lignes de fuite qui les distinguent. Cette étude s'inscrit ainsi à la croisée de la sociologie, de l'histoire et de la poétique.

## Livres : Jacques Vaché, lettres de guerre 1914-1918

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Lettres-de-guerre>



### Lettres de guerre (1914-1918)

Édition de **Patrice Allain** et Thomas Guillemain. Préface de **Patrice Allain**

Collection **Blanche**, Gallimard

**Parution : 08-11-2018**

Mort d'une surdose d'opium en 1919 à l'âge de vingt-trois ans, alors qu'il est encore sous l'uniforme, Jacques Vaché est reconnu comme celui par qui le surréalisme est arrivé. Du premier *Manifeste* à ses derniers *Entretiens*, André Breton aura toujours célébré celui qu'il appelait « l'homme que j'ai le plus aimé au monde ». Et quinze Lettres de guerre, envoyées depuis le front à son ami poète ainsi qu'à Théodore Fraenkel et Louis Aragon, auront suffi pour que Vaché devienne l'arme secrète de plusieurs générations. Breton révélait en 1919 son « Umour » sans H, surgi au milieu des combats, l'expression poétique la plus pure de l'humour noir et de la « désertion intérieure ».

Présenter pour la première fois l'intégralité des lettres écrites par Jacques Vaché à sa famille et à ses amis pendant la guerre (158 dont 23 totalement inédites) permet de marquer le point de départ d'une aventure moderne et de mettre en lumière le soldat en action, la vocation prometteuse du dessinateur et la singularité du « dandy des tranchées ».

480 pages, ill., 140 x 205 mm

Époque : XX<sup>e</sup> siècle

ISBN : 9782070417865 - Gencode : 9782070417865 - Code distributeur : A41786

## Exposition : Les contes cruels de Paula Rego au Musée de l'Orangerie

<https://www.on-mag.fr/index.php/zegreen/news/fashion/18556-exposition-les-contes-cruels-de-paula-rego-au-musee-de-l-orangerie>

Publié par Michel Jakubowicz le 30 octobre 2018. Publié dans Tendance - Fashion



Paula Rego, *Snare*

### ***Les contes cruels de Paula Rego***

Une exposition placée sous le haut patronage de Monsieur Marcelo Rebelo de Sousa, Président de la République portugaise

Commissaire de l'exposition : Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie.

Du 17 octobre 2018 au 14 janvier 2019

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries

75001 Paris

[www.musee-orangerie.fr](http://www.musee-orangerie.fr)

**Une découverte : celle d'un univers étrange, cruel, hanté de créatures tapies dans l'ombre, voilà ce que propose cette exposition consacrée à Paula Rego.**

Native de Lisbonne où elle voit le jour en 1935, Paula Rego aura la chance de quitter ce pays placé sous la botte du dictateur Salazar pour étudier à Londres et acquérir une formation artistique à la Slade School of Art. Une chance appréciable pour cette future artiste d'y côtoyer des personnalités du monde de la peinture tels que Lucian Freud, Francis Bacon, Frank Auerbach et David Hockney. Les influences littéraires qui habitent la peinture de Paula Rego sont nombreuses, mais ce qui d'une certaine manière va hanter toute son œuvre est un penchant assez évident pour le fantastique, le surréalisme, lui ouvrant ainsi de vastes horizons, à l'abri de tout retour vers ce que l'on peut qualifier de réalisme. Si parmi les influences provenant du XIX<sup>ème</sup> siècle que l'on peut percevoir dans l'œuvre de Paula Rego on peut relever la présence de Daumier, Degas, Goya et aussi d'un artiste bien connu pour ses incursions répétées dans le monde animal - Benjamin Rabier-, on peut également constater dans de nombreux tableaux relativement récents la présence de figures monstrueuses semblant venir tout droit de l'imaginaire d'un auteur tel que H.P Lovecraft, le tout tempéré par une bonne dose d'humour noir. Si les tableaux de Paula Rego semblent, pour la plupart, issus d'un cauchemar, en revanche rien ou presque ne va tenter de contrecarrer cette faculté de noircir ces scènes improbables, fantasmagiques. Deux exemples flagrants ont tendance à corroborer cette impression : *Snare* de 1987, d'une facture totalement surréaliste et surtout *The Dance* (1988), où des couples éclairés par une lumière blafarde venue d'une lune blême et sinistre s'enlacent dans un silence total que rien ne trouble. Au détour de cette exposition, on peut aussi noter dans *The Policeman's daughter* (1987) une autre influence plus estompée : celle de Giorgio De Chirico. Habilement conçue, cette exposition intègre des peintres qui ont contribué à nourrir l'imagination de Paula Rego, nous permettant d'apprécier la présence d'œuvres de Degas, Daumier, Redon ou Goya.



*Paula Rego, The Dance*

Au total, un parcours inédit dans le domaine du rêve sans cesse soumis aux assauts incessants d'un univers souvent hostile, cherchant à nous précipiter dans des abîmes inquiétants. Mais on ne saurait confiner le monde pictural surprenant de Paula Rego à la seule terreur, il reflète aussi un penchant pour la fantaisie et la surprise.

Les contes cruels de Paula Rego réservent aux visiteurs de cette exposition un voyage totalement inattendu au pays des ténèbres et de l'étrange.

Texte de Michel Jakubowicz

### **Exposition : Rétrospective à Albi de l'oeuvre foisonnante de Man Ray**

[https://www.la-croix.com/Culture/Retrospective-Albi-oeuvre-foisonnante-Man-Ray-2018-10-31-1300980023?from\\_univers=lacroix](https://www.la-croix.com/Culture/Retrospective-Albi-oeuvre-foisonnante-Man-Ray-2018-10-31-1300980023?from_univers=lacroix)

afp , le 31/10/2018 à 20h46

Mis à jour le 31/10/2018 à 20h45



Une visiteuse du musée Toulouse-Lautrec à Albi contemple une oeuvre de Man Ray dans le cadre d'une exposition du célèbre photographe américain, le 19 octobre 2018 / AFP/Archives

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi donne à voir jusqu'au 5 janvier une rétrospective de l'œuvre foisonnante du photographe américain surréaliste Man Ray, plus connu pour ses clichés que pour ses dessins.

Issues en partie de collections privées, quelque 223 oeuvres originales signées Man Ray s'exposent dans les trois salles d'art moderne du musée Toulouse-Lautrec: tableaux, dessins, lithographies et photographies dont certaines nouvelles impressions, dressent ainsi un panorama de toute la carrière de l'artiste décédé en 1976.

"Man ray est connu pour son travail photographique. Qui n'a pas en tête +La femme Violon+ avec les ouïes de l'instrument dessinées sur le dos? Mais on connaît beaucoup moins sa peinture encore moins ses dessins...", souligne la conservatrice en chef du musée, Danièle Devynck.

Avec cette rétrospective, "on découvre l'extraordinaire imagination de cet artiste qui reste fidèle au surréalisme pendant toute sa production, qui a une création foisonnante qui certes part du réel mais qui le modifie, le transpose et en donne des images très souvent pleines d'humour et parfois dérangeantes, étranges. C'est tout l'intérêt de la démarche surréaliste de Man Ray", dit-elle, avant de s'exclamer: "C'est le charme du surréalisme, un courant artistique que l'on ne voit peut-être pas assez".

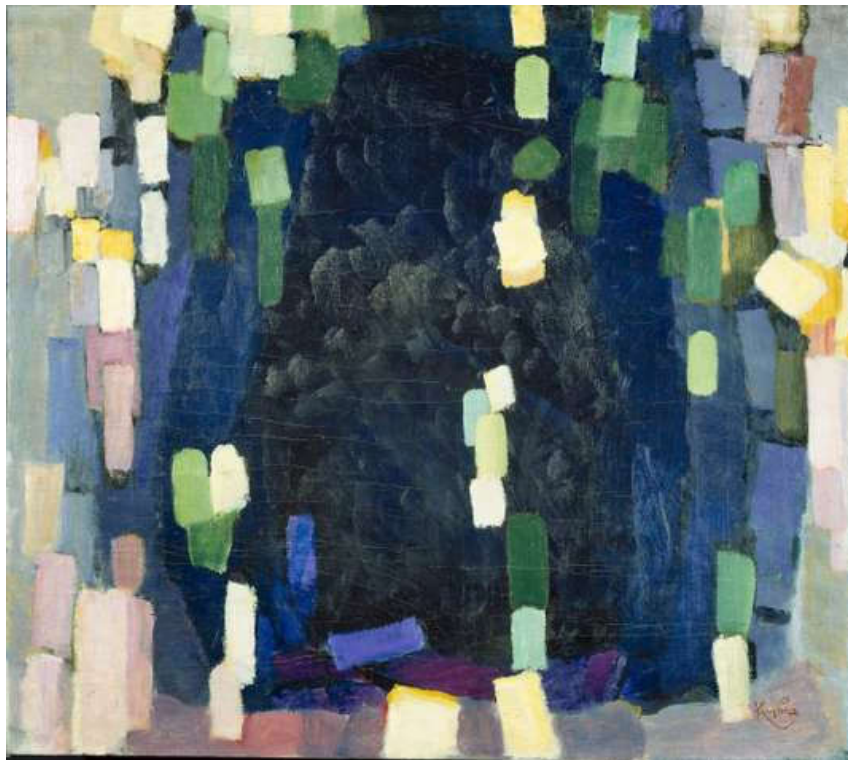
Avec l'exposition "Man Ray (1890-1976), vues de l'esprit", conçue par Pierre-Yves Butzbach, on retrouve le photographe et on découvre le peintre, le vidéaste mais aussi le créateur d'objets.

Outre au musée Toulouse-Lautrec, une sélection de 150 oeuvres de Man Ray sont visibles à la médiathèque Pierre-Amalric d'Albi, où l'entrée est gratuite. Lithographies, dessins, photos, objets, affiches ainsi qu'une cinquantaine de livres et brochures retracent les périodes new-yorkaise, parisienne et hollywoodienne du photographe, ou encore ses interactions avec les femmes et les milieux artistiques (dadaïstes, surréalistes).

### Exposition : quand l'art tâtonne dans le noir

Le Centre Pompidou-Metz présente les multiples tentatives de la modernité pour « peindre la nuit ».

LE MONDE | 02.11.2018 à 15h39 • Mis à jour le 02.11.2018 à 16h51 | Par Philippe Dagen (Metz (Moselle), envoyé spécial)



Peindre la nuit ? La difficulté est manifeste. Que peut l'art de la vue aux heures où ce sens ne peut plus qu'à peine s'exercer, vaincu par l'obscurité ? Comment représenter ce qui est le plus défavorable à la représentation ? La réflexion est loin d'être neuve. Et loin d'être récent le désir des peintres de triompher des ténèbres. L'expérience la plus ancienne serait la *Fuite en Egypte*, d'Adam Elsheimer, petite huile sur cuivre de 1609, remarquable par sa précision astronomique. Celle-ci s'expliquerait par la diffusion des observations de Galilée, exactement contemporaines, d'autant qu'Elsheimer habite alors à Rome. Son tableau est vite célèbre : Rubens le mentionne dans une lettre et, à la mort de son auteur l'année suivante, il est vendu pour

un prix élevé. Après Elsheimer, Rembrandt et bien d'autres se mesurent au sujet, dont Friedrich, Van Gogh et Munch – rien de moins.



**Peter Doig : « Milky Way », 1989-1990 – huile sur toile**

JOCHEN LITTKEMANN / ADAGP, PARIS 2018

« Dans “Milky Way” (“La Voie lactée”) de l’Ecoisais Peter Doig, les grappes d’étoiles et les arbres sont dédoublés par leur reflet immobile et silencieux sur l’eau – et la terre a disparu dans ce monde bleu et liquide. Le peintre ramène à portée de pinceau l’infini du ciel étoilé. Le sentiment de gigantisme est renforcé lorsque l’œil aperçoit, au centre, un canoë à la dérive : image de la petitesse de l’homme face à l’univers. » Elsheimer n’est pas dans l’exposition qui se tient à Metz. Ni Friedrich, Van Gogh ou Munch. Leurs œuvres ne s’empruntent pas aisément, d’une part. D’autre part, ce sont le XX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup> qui sont examinés, conformément à la fonction du Centre Pompidou-Metz. L’exposition, sur deux étages, rapproche une centaine d’artistes, parmi lesquels des peintres, conformément au titre, et aussi des photographes, des cinéastes et des praticiens de l’installation. Elle commence par l’une de celles-ci, *Lucioles*, une vidéo de Jennifer Douzenel : un grand écran noir semé de très petits points lumineux qui exigent un long regard, de l’attention, du silence. La question de la visibilité est ainsi posée avec toute la pureté nécessaire, avec intransigeance même : la nuit et rien d’autre.

### **Ceux qui biaisent et trichent**

Or, il est difficile de s’en tenir à cette pureté, difficile de s’abstenir d’artifices et d’effets. A de très rares exceptions près – Douzenel donc et la voûte céleste étoilée dessinée au fusain par Vija Celmins –, les autres, tous les autres, compliquent, rajoutent, biaisent, trichent. Beaucoup le font lourdement. La *Voie lactée*, de Peter Doig, star ou ex-star du marché, n’est que laborieusement décorative. L’*Ambiance spatiale*, de Lucio Fontana, n’est pas plus convaincante, en dépit ou à cause de son utilisation de l’électricité, qui fait songer à une boîte de nuit de province dans les années 1970. Il ne manque que la boule à facettes. La série des quarante-six petites lunes peintes par Ann Craven ou la vaste abstraction nuagiste de Darren Almond laissent aussi froid : s’appliquer, se donner de la peine, ces vertus professionnelles ne garantissent pas la réussite.





Leur pesanteur est aggravée par le voisinage d'œuvres plus subtiles. Gerhard Richter peint en 1969 son nocturne, *Constellation* : un carré de différentes nuances de gris sombres tachetés de virgules et de points blancs de dimensions variables. Il ne peut ignorer qu'aucun ciel ténébreux n'a cette apparence. Aussi ne peint-il pas la nuit, mais l'impossibilité de la peindre, manière de se sortir du piège. C'est une des solutions que mettent en pratique ceux dont les œuvres donnent à comprendre que, puisque toute tentative de représentation ne saurait atteindre à un degré de réalisme satisfaisant, il faut jouer avec cette impossibilité, la mettre en scène.

PUISQUE AUCUNE IMAGE NE SERAIT SATISFAISANTE, MIEUX VAUT S'EN REMETTRE AU POUVOIR ÉVOCATEUR DU MOT. OU MIEUX VAUT DONNER À VOIR NON LA NUIT, MAIS CE QU'ELLE PERMET ET SUSCITE

Certains le font avec ironie. Le *Berlin la nuit*, de Martin Kippenberger, est un mixte de Van Gogh, de Kirchner et de publicité pour Berlin *by night* : une collection de stéréotypes. Sur le paysage vu d'avion d'une ville réduite aux lignes de ses lampadaires dessinant une trame régulière, Ed Ruscha écrit en capitales sanglantes *Mysteries*. Tout peut être imaginé à partir de ce mot, comme tout peut l'être quand Jannis Kounellis calligraphie en lettres noires sur fond blanc *Nocte*. Puisque aucune image ne serait satisfaisante, mieux vaut s'en remettre au pouvoir évocateur du mot. Ou mieux vaut donner à voir non la nuit, mais ce qu'elle permet et suscite. Permet : débauches, prostitutions et crimes, dont George Grosz tient la chronique en Allemagne et Auguste Chabaud (1882-1955) en France. Suscite : rêves, apparitions, angoisses.

Le surréalisme tient dans l'exposition une place majeure : Louise Bourgeois, Max Ernst, Henri Michaux, Victor Brauner, Man Ray, René Magritte et, par la photographie, Brassai. Auxquels s'apparentent, avant que le surréalisme n'apparaisse en tant que tel, Paul Klee et, après, Francis Bacon. Sa *Femme nue debout dans l'embrasement d'une porte* est une apparition nocturne des plus inquiétantes. Un spectre somnambule aux contours fluides surgit dans l'embrasement exactement orthogonale d'une porte, précédé d'une ombre claire et percée. S'il vient, ce ne peut être que pour annoncer la mort – nuit définitive.

Voie lactée ? Feu d'artifice

Si puissante soit-elle, la présence surréaliste est cependant attendue, étant donné le sujet. Bien moins le sont des artistes généralement peu montrés, ou montrés pour d'autres parties de leurs œuvres. A la deuxième catégorie appartient Vassily Kandinsky, dont *Un cercle*, de 1928, est une pleine lune d'une douce luminosité laiteuse, nullement abstraite. En relève aussi Amédée Ozenfant, qui, à partir de 1949, cherche comment peindre les métropoles illuminées de néons et de phares. Il est alors très loin de ce qui est montré de lui généralement, les natures mortes un peu fades de sa période puriste des années 1920. Parmi les méconnus, dont la présence est l'une des qualités de l'exposition, figure Anna-Eva Bergman, autant pour une suite de dessins oniriques de 1951 que pour le *Grand Rond* de 1968, tentative pour suggérer l'éclat lunaire grâce à une feuille de métal froissée.

Dans un tout autre style, le *Second verre de whisky*, du pop britannique Patrick Caulfield, est en course pour le titre du tableau le plus bizarre de l'exposition, pour au moins deux raisons : parce que Caulfield trace dans le noir des lignes en léger relief qui perturbent la vision et parce qu'il boit son whisky dans un verre à Bourgogne. Il est en concurrence avec le *Ciel étoilé*, d'Augusto Giacometti (1877-1947) – le cousin du père d'Alberto Giacometti. Dans un cercle outremer fleurit une voie lactée de planètes rouges, blanches ou vertes. Voie lactée ? Feu d'artifice plutôt, à tous les sens du terme.

Reste, à l'écart, seule en son genre, l'installation de Raphaël Dallaporta. Les dessins à l'encre montrent des semis de points, alignés ou errants. Ils figurent des photons « *ayant réalisé la distance Terre-Lune* », ce qui laisse perplexe et songeur. Une photo leur tient compagnie, celle d'un os découvert dans un abri datant de l'aurignacien. Il est marqué de lignes de cupules qui, selon une hypothèse, correspondrait à un calendrier lunaire. Il y a trente mille ans, l'être humain passait déjà ses nuits à chercher comment se rassurer, en espérant que la lumière reviendrait au matin.

« Peindre la nuit », jusqu'au 15 avril au [Centre Pompidou-Metz](#). Du mercredi au lundi de 10 heures à 18 heures. Entrée : de 7 € à 12 €.

## Réagir : L'art après 1918: l'éclatement et la quête de nouvelles inspirations

<https://actu.orange.fr/societe/culture/l-art-apres-1918-l-eclatement-et-la-quete-de-nouvelles-inspirations-CNT0000017XMuR.html>

AFP, publié le mercredi 31 octobre 2018 à 12h27

L'horreur des combats de la Première Guerre mondiale a provoqué dans l'art une recomposition à la recherche de nouvelles inspirations: des groupes d'artistes vont plonger dans le rêve surréaliste, la dénonciation sociale, le retour à l'ordre et au figuratif.

Les avant-gardes --cubisme, expressionnisme, art abstrait-- étaient complètement formées entre 1905 et 1914, avant le conflit, soulignent les experts de cette période.

Ce qui apparaît en 1917/18, c'est la "terrible tristesse" dans l'expression artistique, "marquée par les images figées, les couleurs sombres", explique à l'AFP le professeur Peter Read de l'Université du Kent: "la civilisation a fait banqueroute. Une campagne de démoralisation est menée par les artistes pour réinventer le monde. On veut du Marx --transformer le monde-- et du Rimbaud --changer la vie--".

Les fronts ont aussi séparé nombre d'artistes qui étaient amis, recomposant les groupes.

Pour Claire Garnier, du Musée Picasso à Paris, ex-commissaire de l'exposition "1917", il faut "déconstruire l'idée" que l'art moderne serait complètement né de réactions au conflit.

"Dada est né dès 1916, fait-elle valoir. La réaction a posteriori est plus observable en Allemagne qu'en France ou en Angleterre: les artistes allemands décrivent davantage le front et ses conséquences".

"On observe un basculement vers la photo et le cinéma, plus efficaces" que la peinture pour décrire les combats, observe-t-elle, alors que les artistes séjournent peu dans les tranchées, à quelques exceptions près.

Les débats sont vifs entre 1916 et 1918 dans les cafés de Montparnasse, foyer principal d'effervescence artistique, au moment où les écrivains comme André Breton ou Louis Aragon ouvrent la voie vers le surréalisme.

Dans toute l'Europe, les mouvements artistiques désorientés semblent chercher chacun la meilleure réponse au traumatisme: esthétique de la machine avec le cubisme-réalisme ou le précisionnisme, formes et couleurs pures et harmonieuses avec le mouvement hollandais De Stijl, dépouillement des formes avec le Bauhaus allemand; constructivisme (notamment en Russie) avec ses formes géométriques.

Mais aussi "Pittura metafisica" de peintres comme Giorgio de Chirico, mystiques, mystérieux, et surtout Dada et la revanche de la provocation, de l'irrationnel sur les systèmes raisonnables.

La troisième inspiration est la satire acerbe, chez les expressionnistes allemands, qui décrivent la corruption, la prostitution d'un monde qui recommence comme avant.

### - Aura de Freud -

Dès 1916, Dada naît à Zurich et Tristan Tzara l'importe à Montparnasse en venant voir André Breton, ouvrant aussi la voie au surréalisme.

Ce qui changera chez les peintres, c'est la radicalisation dans le choix des sujets, explique l'historienne Annette Becker, professeure à l'Université de Nanterre.

"Je suis persuadée que (Marcel) Duchamp a pensé aux tranchées en 1917 quand il a inventé son célèbre urinoir, dérision exceptionnelle quand tant d'hommes sont mutilés y compris sexuellement", cite-t-elle à l'AFP à titre d'exemple.

Freud exerce son aura: il s'agit de "rechercher un avenir meilleur en plongeant dans les profondeurs de l'inconscient, en réaction contre l'esprit trop automatique", face au monde de la machine, "dans lequel l'homme est un petit rouage", affirme Peter Read.

Certaines expériences post-conflit sont sources d'inspiration: ainsi le délire des soldats commotionnés a pu inspirer l'écriture automatique.

Une aspiration à l'ordre se manifeste chez certains comme Picasso. Son retour au figuratif est controversé. "Picasso fait école, et beaucoup d'artistes qui avaient été cubistes et futuristes reviennent à un style classique de figuration, aux modèles de la Renaissance. Ayant vu une société explosée, ils cherchent des amarres, une base solide", explique le chercheur britannique.

"Tous les artistes peignent comme avant mais des scènes d'une terrible dureté. Chez les Allemands la douleur se voit encore plus, chez Grosz, Dix et Beckmann par exemple", note Annette Becker. Ce sont les Allemands vaincus qui représentent le plus les mendiants, les gueules cassées.

#### - De Moscou à New York -

En Russie, alors que la révolution bolchévique avait créé une ébullition artistique, celle-ci sera recadrée, jugulée par le régime communiste, donnant naissance au réalisme socialiste.

Quant aux Etats-Unis, c'est d'Europe que les nouvelles écoles ont été importées, déjà en pleine guerre, d'abord à New York, par des artistes comme Francis Picabia et Marcel Duchamp, remplaçant un certain académisme.

De riches collectionneurs américains subventionneront Dada, le surréalisme, l'art nouveau. Et un mouvement d'artistes noirs se formera même à Harlem.

### Exposition à venir : Max Ernst, voleur de dessins

À Berlin

Sammlung Scharf-Gerstenberg

6 décembre 2018 – 28 avril 2019

[https://www.smb.museum/ausstellungen/detail.html?tx\\_smb\\_pi1%5BexhibitionSmartId%5D=64424](https://www.smb.museum/ausstellungen/detail.html?tx_smb_pi1%5BexhibitionSmartId%5D=64424)

#### Max Ernst, Zeichendieb



Max Ernst, Le Triomphe de l'amour/fausse allégorie, 1937 © VG Bild-Kunst, Bonn 2018 / Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie, Sammlung Scharf-Gerstenberg / Roman März 1964

1964 taucht im Werk von Max Ernst erstmals eine Geheimschrift auf, die er für eine Serie von Grafiken zu Ehren des Amateur-Astronomen Ernst Wilhelm Leberecht Tempel (1821–1889) schuf. Sie erinnert an die frühen Experimente der Surrealisten mit der „écriture automatique“ (Automatische Schrift) und ähnelt zugleich auf verblüffende Weise ägyptischen Hieroglyphen, wie sie sich auch auf dem Kalabscha-Tor am Eingang der Sammlung Scharf-Gerstenberg befinden. Hier genießt das berühmte Tempeltor Gastrecht, bis es nach Fertigstellung des letzten Pergamon-Flügels auf die Museumsinsel nachziehen kann.

Die Surrealisten liebten den Zufall. Was läge näher, als die Präsenz des Tores zum Anlass für eine Max Ernst-Ausstellung zu nehmen? Ausgehend von den selten gezeigten Geheimschrift-Grafiken sollen einige typische Elemente und Themen im Werk von Max Ernst beleuchtet werden. Nicht wenige von ihnen sind ausgeborgt: Sie durchziehen unsere Kunst- und Bildgeschichte und lassen sich mitunter bis auf die Kunst der alten Ägypter zurückverfolgen. Tatsächlich sind die in Max Ernsts Collagen, Frottagen oder Grattagen auftauchenden Bilder und Zeichen selten von ihm selbst erfunden. Seine Spuren sorgsam verwischend, generiert Max Ernst sie aus dem Bilderreservoir einer bereits vorhandenen Welt, um ihnen mit diebischer Freude neue, surrealen Botschaften unterzuschieben.

## Rappel : Inauguration de l'exposition de photos de Mita Vostok , Mythologie singulière/Parcours de femme

Du 08/11/2018 au 24/11/2018 à Versailles, Galerie Jamault



**MITA VOSTOK**  
 Mythologie singulière / Destins de femmes  
 Exposition du 08 au 24 novembre 2018

**Galerie JAMAULT**  
 www.galeriejamault.com

1 rue Saint-Simon - Versailles  
 Tél. : 01 39 50 40 74  
 du mardi au vendredi - 14h à 19h  
 samedi - 10h à 12h30 / 14h à 19h

APFICHE VOSTOK 11-18/0001 1 15/00018 12/15

## Agenda

L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Monique Dorsel et Charles Gonzales : parcours croisés, théâtre et poésie. Dialogue et lectures.	Samedi 10 novembre 2018 15h30-18h	Samedi 10 novembre 2018 15h30-18h
1948 La biennale de Peggy Guggenheim	Collezione Peggy Guggenheim Palazzo Venier dei Leoni Dorsoduro 701 I-30123 Venezia	25 mai 2018	25 novembre 2018
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Isabel Echarri et Diego Etcheverry, plasticiens et scénographes. Présentation par <b>Françoise Py</b> de leurs œuvres à quatre mains (décors et costumes d'opéra) et des livres d'artistes d'Isabel Echarri, avec la participation de <b>Fernando Arrabal, Jean-Clarence Lambert</b> et al.	Samedi 8 décembre 2018 15h30-18h	Samedi 8 décembre 2018 15h30-18h
Surréalisme suisse	*Aargauer Kunsthaus Aargauerplatz, CH-5001 Aarau T +41 (0)62 835 23 30 F +41 (0)62 835 23 29 kunsthaus@ag.ch www.aargauerkunsthaus.ch	1 <sup>er</sup> septembre 2018	2 janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	En compagnie d'Aimé Césaire : poèmes dits et chantés par <b>Bernard Ascal</b> : conception et voix, <b>Yves Morel</b> : arrangements, trombone, accordina, clavier, <b>Delphine Franck</b> : violoncelle, voix.	Samedi 12 janvier 2019 15h30-18h	Samedi 12 janvier 2019 15h30-18h
Miro rétrospective	Grand Palais  3, avenue du Général Eisenhower 75008 Paris	3 octobre 2018	4 février 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<i>Mouradian galeriste, 41 rue de Seine (1926-1974)</i> par <b>Monique et Georges Sebbag</b> , en présence de José-Maria Jimenez-Alfaro, petit-fils d'Aram Mouradian.	Samedi 9 février 2019 15h30-18h	Samedi 9 février 2019 15h30-18h
De Magritte à Duchamp	Palis Bleu Pise BLU   Palazzo d'arte e cultura Lungarno Gambacorti 9 Tel. 050 22 04 650 Mail: info@palazzoblu.it	11 octobre 2018	17 février 2019
L'APRES	<b>Journée d'étude : Poésie</b>	Samedi 23 février 2019	Samedi 23 février 2019

RV Halle-Saint-Pierre	en action, performances théâtrales, organisée par <b>Henri Béhar et Françoise Py.</b>	15h30-18h	15h30-18h
Balthus	Fondation Beyeler à Bâle (Suisse)  Baselstrasse 101 CH-4125 Riehen/Basel	2 septembre 2018	1 <sup>er</sup> janvier 2019
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	Projection du film du peintre surréaliste <b>Jean-Claude Silbermann, <i>Mais qui a salé la salade de céleri ?</i></b> , en présence de Jean-Claude Silbermann et de <b>Georges Sebbag</b> . Suivi d'un dialogue avec la salle.	<b>Samedi 9 mars 2019</b> 15h30-18h	<b>Samedi 9 mars 2019</b> 15h30-18h
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude Surréalisme et freudo-marxisme</b> , organisée par <b>Henri Béhar, Françoise Py et Paolo Scopelliti</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>	<b>Samedi 13 avril 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Thessa Herold galeriste (1970-2018)</b> , en présence de <b>Thessa et Jacques Herold</b> , avec <b>Monique et Georges Sebbag</b> et plusieurs artistes et auteurs proches de la galerie. Projection d'un film sur l'exposition <i>Chassé-croisé Dada-Surréaliste, 1916-1969</i> (espace Fernet-Branca, Saint-Louis, 2012).	<b>Samedi 11 mai 2019</b>	<b>Samedi 11 mai 2019</b>
L'APRES RV Halle-Saint-Pierre	<b>Journée d'étude : la correspondance d'André Breton</b> , organisée par <b>Henri Béhar et Françoise Py.</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>	<b>Samedi 8 juin 2019</b>

Bonne semaine,  
Henri Béhar : [henri.behar \[arobase\] sorbonne-nouvelle.fr](mailto:henri.behar@arobase.sorbonne-nouvelle.fr)  
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>  
Pour envoyer un message à tous : [melusine@listes.univ-paris3.fr](mailto:melusine@listes.univ-paris3.fr)